

6^e RENCONTRES INTERNATIONALES DE *D'JAZZ*



NEVERS
10/14 NOV
1 9 9 2

Plutôt que regretter l'uniformisation des Festivals de Jazz ainsi que leur absence de curiosité et de prise de risques, il est peut-être salutaire de rappeler qu'existent ici et là — à Nevers comme ailleurs — des aventures qui rompent avec cette dérive dominante dans un esprit de service public au bénéfice d'un public le plus large possible. Ce type de démarche — il est vrai peu médiatisée par rapport à celles qui concourent justement à cette dérive — s'appuie sur des choix esthétiques clairs privilégiant il est vrai certains musiciens plutôt que d'autres... Il ne peut en être autrement !

Dans l'esprit des précédentes éditions, je vous invite donc à une semaine de musiques placée sous le signe de la découverte, de la création, de la modernité... et bien sûr de l'humour et de la fête.

CALENDRIER

MARDI 10 NOVEMBRE

20 H 30

ITALIAN INSTABILE
ORCHESTRA

22 H 00

COMPAGNIE LUBAT
«LA COMEDIA DEL JAZZ»

MERCREDI 11 NOVEMBRE

18 H 30

TRIO APOLLO

20 H 30

ANTHONY ORTEGA QUARTET

22 H 00

SYLVAIN KASSAP SEXTET
CREATION «CESSEZ LE FEU !»

JEUDI 12 NOVEMBRE

14 H 00

STEVE WARING QUARTET

18 H 30

PETIT PAN DE MUR JAUNE

20 H 30

WOLFGANG PUSCHNIG,
«ALPINE ASPECTS»

22 H 00

JOHN ABERCROMBIE /
MARC JOHNSON / PETER ERSKINE

VENDREDI 13 NOVEMBRE

18 H 30

PHIL MINTON / VERYAN WESTON

20 H 30

GÉRARD MARAIS SEXTET

22 H 00

CARLA BLEY / STEVE SWALLOW

SAMEDI 14 NOVEMBRE

15 H 00

SERGE LAZAREVITCH QUARTET

18 H 30

SOUTH AFRICAN FRIENDS

20 H 30

ANDY EMLER MEGAOCTET

22 H 00

THE COUNT BASIE ORCHESTRA
DIRECTION FRANK FOSTER

RÉSIDENCE

L'une des ambitions essentielles de ces Rencontres, au delà de la stricte programmation, est bel et bien l'ancrage sur un territoire de cette manifestation.

Et comment réussir cet ancrage sinon en associant plusieurs partenaires culturels et socio-culturels de Nevers et de la Nièvre et en développant plusieurs projets et actions.

Événement artistique et culturel fort de Nevers et de la Nièvre, les Rencontres Internationales de Jazz deviennent grâce à ce souci un élément structurant de la vie culturelle de ce territoire.

SYLVAIN KASSAP

Cette résidence, certes sous l'impulsion des Rencontres Internationales de Jazz, est l'aboutissement d'une concertation associant les Écoles de Musique de Clamecy, Decize et Nevers, l'Addim 58 et Sylvain KASSAP.

À partir des préoccupations et attentes de chacun, des projets pédagogiques de chaque école furent déterminés le contenu et les modalités des interventions.

Concrètement Sylvain KASSAP interviendra :

- à Decize le 9 et 10 octobre à l'École de Musique de Decize
Concert le 10 octobre à 21h au CINÉAL à Decize
- à Nevers le 16 et 17 octobre à l'École Nationale de Musique de Nevers
Concert le 17 octobre à 21 h au Centre Culturel Jean Jaurès
- à Clamecy le 23 et 24 octobre à l'École de Musique de Clamecy
Concert le 24 octobre à 21h à la MLAC à Clamecy

Dans le cadre de ces concerts les élèves présenteront leurs travaux et Sylvain KASSAP se produira en Quartet.

Au terme de ces ateliers, les élèves de ces écoles seront associés à une création qui sera donnée dans le cadre des 6^{èmes} Rencontres Internationales de Jazz le 11 Novembre 92.

Cette création est une commande du Festival à Sylvain KASSAP.

«Cessez le Feu !» pièce pour sextet et les élèves des Écoles de Musique de la Nièvre.

Cette Résidence bénéficie du soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne, de l'Addim 58 et des Villes de Clamecy, Decize, et Nevers.

QUARTIERS

Ces interventions constituent la partie visible (de l'iceberg) de l'ensemble du projet sur les quartiers, lequel a été élaboré en partenariat avec le Service Enfance-Jeunesse de la ville de Nevers, le chef de projet DSQ et les Maisons de Quartiers.

Les Rencontres internationales de Jazz débiteront effectivement le 7 et 8 novembre dans les quartiers du Banlay et les Bords de Loire par l'intervention de :

LA BATUCADA-BOUM

Après avoir déjà participé à plusieurs festivals, cette formation réunie par Pierre «Ti boum» Guignon investira le quartier du Banlay et le centre ville dans une ambiance de carnaval et de fête.

Au son des caïscas, agogos, timbales, apito, ganzas, surdos, maracas... la Batucada-Boum vous fera vibrer aux rythmes des tambours et aux couleurs du Jazz.

ANIMATION BANLAY
7 NOVEMBRE À PARTIR DE 14H

ANIMATION CENTRE VILLE
14 NOVEMBRE À PARTIR DE 14H

PILICOMBO & CO

«Une musique chaude, émouvante, gaie, sensuelle et envoiante qui vous transporte cœurs et doigts de pieds dans un état quasi pilicombien...»

Pilicombo composé de huit musiciens propose une musique imprégnée de culture latino-américaine, aux orchestrations colorées, aux mélodies originales, modernes et variées.

CONCERT BANLAY
(PLEIN AIR OU MAISON DE QUARTIER)
7 NOVEMBRE À PARTIR DE 21H

ANIMATION BORDS DE LOIRE
8 NOVEMBRE À PARTIR DE 11H

CONCERT BORDS DE LOIRE
(PLEIN AIR OU SALLE POLYVALENTE)
8 NOVEMBRE À 15 H

Ces actions bénéficient d'un financement de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne et du Conseil Régional de Bourgogne dans le cadre des Actions Culturelles développées en quartier DSQ.

Elles reçoivent également le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations ainsi que du Fond d'Action Sociale.

C I N É M A E X P O S I T I O N
TOO LATE BLUES
 LA BALLADE DES SANS ESPOIRS

Un film de John Cassavetes

Scénario : Richard Carr et John Cassavetes
 Image : Lionel Lindon ASC
 Décoration : Hal Pereira et Tambi Larsen
 Montage : Franck Bracht
 Effets spéciaux : John P. Fulton
 Ensembleurs : Sam Comer et James Payne
 Assistant réalisateur : Arthur Jacobson
 Costumes : Edith Head
 Chef maquilleur : Wally Westmore
 Chef coiffeur : Nellie Manley
 Son : Gene Merritt et John Wilkinson
 Musique : David Raksin
 Directeur de production : William Mull
 Producteur : John Cassavetes pour Paramount

Bobby Darin : John «Ghost» Wakefield
 Stella Stevens : Jess Polanski
 Everett Chambers : Benny Flowers
 Nick Dennis : Nick
 Rupert Crosse : Baby Jackson
 Vince Edwards : Tommy
 Val Avery : Frielobe
 Marilyn Clark : La comtesse
 James Joyce : Reno, le barman
 J. Allen Hopkins : le skipper
 Cliff Carnell : Charlie, le saxophoniste
 Richard O. Chambers : Pete, le trompettiste
 Seymour Cassel : Red, le bassiste
 Dan Stafford : Shelly, le batteur

Enregistrement musical :

Shelly Manne (batterie) Red Mitchell (contre-basse), Jimmy Rowles (piano),
 Benny Carter (saxophone), Uan Rasey (trompette), Milt Bernhart (trombone)

1961 - 103 minutes - Couleurs

« Parfois je me demande ce que je fabrique : je me dis que je pourrais travailler pour les studios, comme acteur, scénariste ou metteur en scène ; je pourrais les écouter, obéir et prendre leur argent, comme tout le monde. Et finalement, ce n'est pas que je sois fier de mon travail ; j'apprécie vraiment les aventures, quand je me les remémore ; pas les films, les aventures. Travailler avec des gens qui partagent tout, les joies et les difficultés ; qu'ils le veuillent ou non, ils sont purs ; parce qu'ils n'ont rien pour compenser, et le film doit être bon, sinon ils sont malheureux. »

Point de cris, point de grimaces, Too late Blues est une chronique délicate, émue et généreuse, la simple aventure de quelques musiciens de jazz luttant contre un monde ennemi et fermé, l'éternelle désespérance des illusions perdues.

Mais ce qui compte c'est le regard de Cassavetes, la sensibilité de ce regard, la qualité de cette sensibilité. L'homme vulnérable, menacé, démuni, n'est point trahi. Sa souffrance, son angoisse, sa tristesse et son bonheur aussi sont cernés avec une sensualité caressante et complice, une sensualité timide et profonde qui découvre, au-delà des gestes et des visages, une mystérieuse blessure, une irréductible tendresse.

Cassavetes surprend l'homme à l'instant où il se confesse, à l'instant où il avoue sa faiblesse, à l'instant où il se sent perdu. Rien, un détail, une imperceptible gêne, une hésitation et tout se dévoile. Jamais caméra n'a été à la fois plus attentive, plus lucide et plus amicale.

Point de vulgarité, nulle bassesse, nulle provocation, mais l'extraordinaire présence des silences et des regards, une infinie patience devant les hommes. Un charme mélancolique et grave.

Rarement un film ne m'a touché à un tel point, rarement un metteur en scène ne m'a paru aussi solidaire de ses personnages. Chaque plan, chaque séquence a une sorte de résonance poétique et charnelle. Le réalisme est dépassé, tout s'inscrit secrètement dans les images qui, jamais, n'humilient la vie, même lorsque la cruauté s'affirme.

Etonnante pudeur d'une écriture qui, toujours elliptique, toujours aiguë, ne trahit cependant jamais la tendresse et la pitié. Émotion fine, menacée, presque humble, et qui trouve dans la nature des comédiens une violence surprenante.

Gilles Martain in Arts - 4 avril 1962

En collaboration avec le Cinéma Le Mazarin et l'Association des Cinéphages de Nevers

4

MARDI 10 NOVEMBRE À 18H30 ET 20H45 AU CINEMA LE MAZARIN

EVIDENCE

UN LABEL ET SON IMAGE

En créant le label ÉVIDENCE, Sylvain KASSAP, Didier LEVALLET et Roger FONTANEL, avaient pour objectif de défendre une direction musicale, une certaine idée des jazz. Et puis d'autres exigences sont apparues, entre autres celle de donner une image à ces musiques.

C'est donc cette image qui nous est montrée ici.

D'une part les photos de Philippe CIBILLE, «saisisseur» d'instant, une façon d'être là sans être vu, de prendre et de montrer ces musiciens qui travaillent, qui posent et se reposent.

D'autre part les travaux de José MONPLET, graphiste, en charge du visuel ÉVIDENCE, un autre faiseur d'images, de celles qui s'élaborent et se discutent aux pincesaux en écoutant les notes. On y voit des esquisses, des projets.

Une manière de montrer le travail d'équipe entre l'œil et l'oreille avant que le disque n'arrive sur votre table.

^{EVIDENCE}
 DIDIER LEVALLET
 SUPER STRINGS SYSTEM



P A R I S . S U I T E

F O Y E R D U T H É A T R E M U N I C I P A L

5

D U 1 0 A U 1 4 N O V E M B R E 9 2

MAISON DE LA CULTURE ITALIAN INSTABILE ORCHESTRA

Italie

Guido MAZZON, Pino MINAFRA, Alberto MANDARINI (trompettes, bugle)
Giancarlo SCHIAFFINI (trombone, tuba) Sebi TRAMONTANA,
Lauro ROSSI (trombone) Mario SCHIANO (saxophone alto, voix)
Eugenio COLOMBO (saxophone soprano, flûte)
Carlo ACTIS DATO (saxophones ténor, baryton)
Gianluigi TROVESI (saxophone alto, clarinettes)
Martin MAYES (cor) Renato GEREMIA (violon)
Paolo DAMIANI (violoncelle) Bruno TOMMASO (contrebasse)
Giorgio GASLINI (piano) Tiziano TONONI,
Vincenzo MAZZONE (batterie, percussions)

L'Italian Instabile Orchestra a vu le jour lors du deuxième Europa Festival de Noci en juillet 1990. Instigateur et Directeur artistique du festival, le trompettiste Pino MINAFRA a réuni 17 musiciens significatifs du jazz contemporain, venus de l'Italie entière. Fait relativement rare pour un orchestre de cette taille, aucun des jeunes loups ou des vétérans qui le composent n'en est le leader. Les compositeurs, Paolo DAMIANI, Giancarlo SCHIAFFINI, Carlo ACTIS DATO, Bruno TOMMASO et bien sûr Pino MINAFRA dirigent leurs œuvres alternativement. On a même vu ce dernier (probablement la force vive de la formation) tellement emporté par la musique, que sa direction s'est progressivement métamorphosée en une merveilleuse danse improvisée. Il semble que cette versatilité et cette démocratie orchestrale traduisent la volonté de l'ensemble de ne pas suivre une ligne stylistique constante. Ainsi la musique, bien qu'ancrée dans le tradition free-jazz

des big-bands européens, a cette touche italienne reconnaissable entre toutes, toute en lyrisme et en chaudes mélodies. Compte tenu des personnalités très fortes de chacun des solistes, le répertoire est extrêmement ouvert, et puise son inspiration tant aux racines américaines du jazz, qu'en Europe, en Méditerranée, et bien au delà encore.

«Pino MINAFRA en est l'âme vivante, volubile et drôle, bourré d'énergie, bondissant sur scène comme dans une parade aux accents très felliniens. Rien de protocolaire ni d'académique, mais au contraire une variété d'expressions très latines qui font aussi partie du plaisir. Car la musique de l'Instabile, c'est avant tout un plaisir communicatif dans une chaleur toute méditerranéenne, un humour en clin d'œil constants, et une virtuosité qui permet de passer de la Renaissance italienne à Schoenberg revisité, avec les accents indélébiles de Nino Rota». (Festival de Rive de Gier).

Avec le Soutien de l'Institut Culturel Italien

7

MARDI 10 NOVEMBRE À 20H30





MAISON DE LA CULTURE COMPAGNIE LUBAT «LA COMEDIA DEL JAZZ»

France

Bernard LUBAT (vocal, piano, accordéon, batterie cuisine, batterie jazzique)
André MINVIELLE (vocal, electronic drums, percussions hybrides, claviers)
Laure DUTHILLEUL (vocal, poésie dite) Patrick AUZIER (pyrotechnie)
Jack TOCAH (guitare basse) Phil BAYLE (guitares électriques)
Huberth TURJMAN (percussions) Pierre LABROT (vidéaste)

Présente-t-on Bernard LUBAT ? Il est impossible de retracer de façon exhaustive la carrière de ce musicien d'exception, qui s'est confronté aux esthétiques les plus diverses : musiques populaires (impossible de faire l'impasse sur ses débuts à l'accordéon aux côtés de son père dans les bals), musique classique (il est Premier Prix de percussions du Conservatoire de Paris), Jazz bien sûr, aux côtés des plus grands (Michel PORTAL, Martial SOLAL, Henri TEXIER, Jean-Luc PONTY, Eddy LOUISS, les DOUBLE SIX, Stan GETZ, René THOMAS), musique contemporaine (avec Diego MASSON notamment), musique africaine (Manu DIBANGO, Salif KEITA), variétés (Claude NOUGARO).

Initiateur du Festival d'Uzeste, qui reste exemplaire pour ce qu'il s'y crée en permanence d'événements spontanés et de rencontres ouvertes, voilà déjà de nombreuses années que Bernard LUBAT nous régale de fêtes plus surprenantes les unes que les autres. Son talent de réunisseur, son sens du risque et du spectacle total mettent ce fabuleux touche à tout à une place sans égal dans la création d'aujourd'hui.

La COMEDIA DEL JAZZ est bâtie sur des thèmes de Charlie PARKER, Charlie MINGUS, Jo PRIVAT, Marc PERRONE, Thelonious MONK, Tony MURENA, Michel PORTAL, Eddy LOUISS, et des anonymes gasco basques que Lubat affectionne. On y retrouve les complices familiers de LUBAT et notamment André MINVIELLE et Laure DUTHILLEUL, tous deux inimitables dans l'art du texte écrit/improvisé. Patrick AUZIER apporte à l'ensemble son invention pyrotechnique, et Philippe LABROT sa science de vidéaste.

Le spectacle est à l'image de Lubat : foisonnant et imprévisible. Il parle d'une histoire dont les racines sont multiples, et puise à toutes les sources : celles du jazz, celles aussi de traditions musicales bien inscrites dans le terroir, celles d'ailleurs à découvrir ou à inventer. Avec un sens de la communication qui se perd de plus en plus, il parle de fête et surtout, comme seul Lubat sait le faire, avec un langage vif qui se crée tous les jours, et continue de foisonner pour notre plus grand plaisir.

9

M A R D I 1 0 N O V E M B R E À 2 2 H

TRIO APOLLO

France

Jean-Paul AUTIN (saxophones alto et soprano)
 Jean-Luc CAPOZZO (trompette)
 Alain GIBERT (trombone, composition, arrangements)

Le TRIO APOLLO est l'une des émanations les plus récentes de l'ARFI (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire), qui demeure encore aujourd'hui l'un des creusets les plus créatifs de la scène européenne. Il réunit :

- Alain GIBERT : d'abord guitariste, il choisit à partir de 1975 de jouer du trombone, notamment dans le MARVELOUS BAND, la MARMITE INFERNALE et aux côtés de Steve WARING. Au sein de l'ARFI, il compose des thèmes qui concrétisent parfaitement l'idée de Folklore Imaginaire. Il est aussi largement sollicité dans les créations collectives comme « Quelque Chose du Sud » avec Lucilla GALÉAZZI ou la musique définitive du « Cuirassé Potemkine » jouée en direct pendant la projection. Louis SCLAVIS fait souvent appel à lui pour ses qualités d'arrangeur (« DUKE ON THE AIR » et « LE PARTAGE DES EAUX »). Il est au sein du trio le concepteur de l'essentiel de la thématique musicale.

- Jean-Paul AUTIN, soliste remarqué de la MARMITE INFERNALE, de

POTEMKINE et du WORKSHOP DE LYON est aussi investi dans de nombreuses créations autour du jazz, notamment avec Didier LEVALLET, Jean-Marc PADOVANI, Louis SCLAVIS, les ZHIVARO, le quartet SMAC et le groupe ARTRIO.

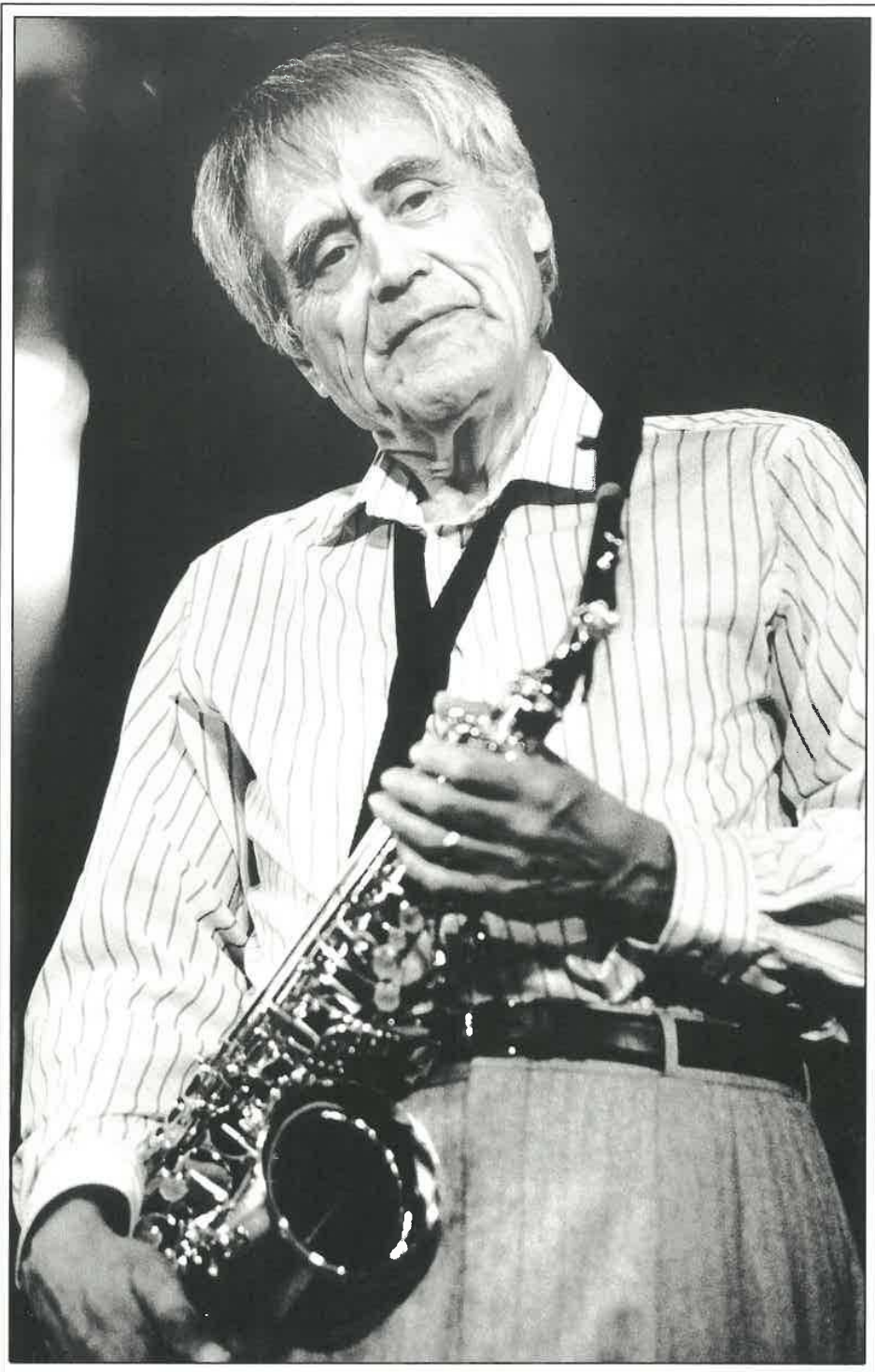
- Jean-Luc CAPOZZO a pratiqué la musique traditionnelle avec Serge DESAUNAY (accordéon diatonique), et enseigne l'improvisation dans la classe de trompette du CNSM de Lyon. Il joue dans la MARMITE INFERNALE, participe aux diverses créations de l'ARFI, joue dans l'octet de Raymond BONI et le sextuor de cuivres HEXAGONE.

Ce trio est à découvrir, comme le sont toutes les aventures de l'ARFI : surprenantes, festives, risquées, denses et toujours teintées d'un humour décapant. C'est un trio strictement à vent — c'est inhabituel — pour célébrer l'âge du cuivre,

« et jouer des mélodies qu'on dirait éternelles en soufflant dans des tuyaux plus ou moins tordus les joies de la tribu à l'âge du minitel »...



11



T H E A T R E
ANTHONY ORTEGA
QUARTET

U.S.A. / France

Anthony ORTEGA (saxophones) Manuel ROCHEMAN (piano)
Didier LEVALLET (contrebasse) Jacques MAHIEUX (batterie)

Saxophoniste (alto, ténor), flûtiste, hautboïste et compositeur américain, Antony ORTEGA est né le 7 juin 1928 à Los Angeles (Californie), d'une famille d'origine mexicaine.

Il grandit dans le quartier de Watts à Los Angeles, étudie le saxophone avec Lloyd REESE, tout comme Eric DOLPHY, avec qui il fréquente les clubs et joue dans les jam-sessions.

Engagé par Lionel HAMPTON en 1951, il l'accompagne en Europe en 1953, séjourne en Norvège où il rencontre sa femme, la pianiste et vibraphoniste Mona ORBECK. De retour aux Etats-Unis, il s'installe à New-York (1955), joue avec Quincy JONES, Nat PIERCE, Maynard FERGUSON, Dizzy GILLESPIE, Gunther SCHULLER, James MOODY, et retourne en Californie (1958).

Il se produit avec Paul BLEY, Claude WILLIAMSON, le Lighthouse All Stars, s'installe à Lake Tahoe (1960/64), revient à Los Angeles, où il travaille avec

Gérald WILSON et dans les studios : il participe à de nombreuses bandes sonores, et on l'entend en soliste dans le film « GLORIA » de John Cassavetes.

«D'abord influencé par le be-bop, Anthony ORTEGA déploie un langage très lyrique, au phrasé asymétrique, d'une grande liberté tonale. Une voix singulière, et singulièrement inclassable, de la Côte Ouest ».

Xavier PREVOST – Dictionnaire du Jazz

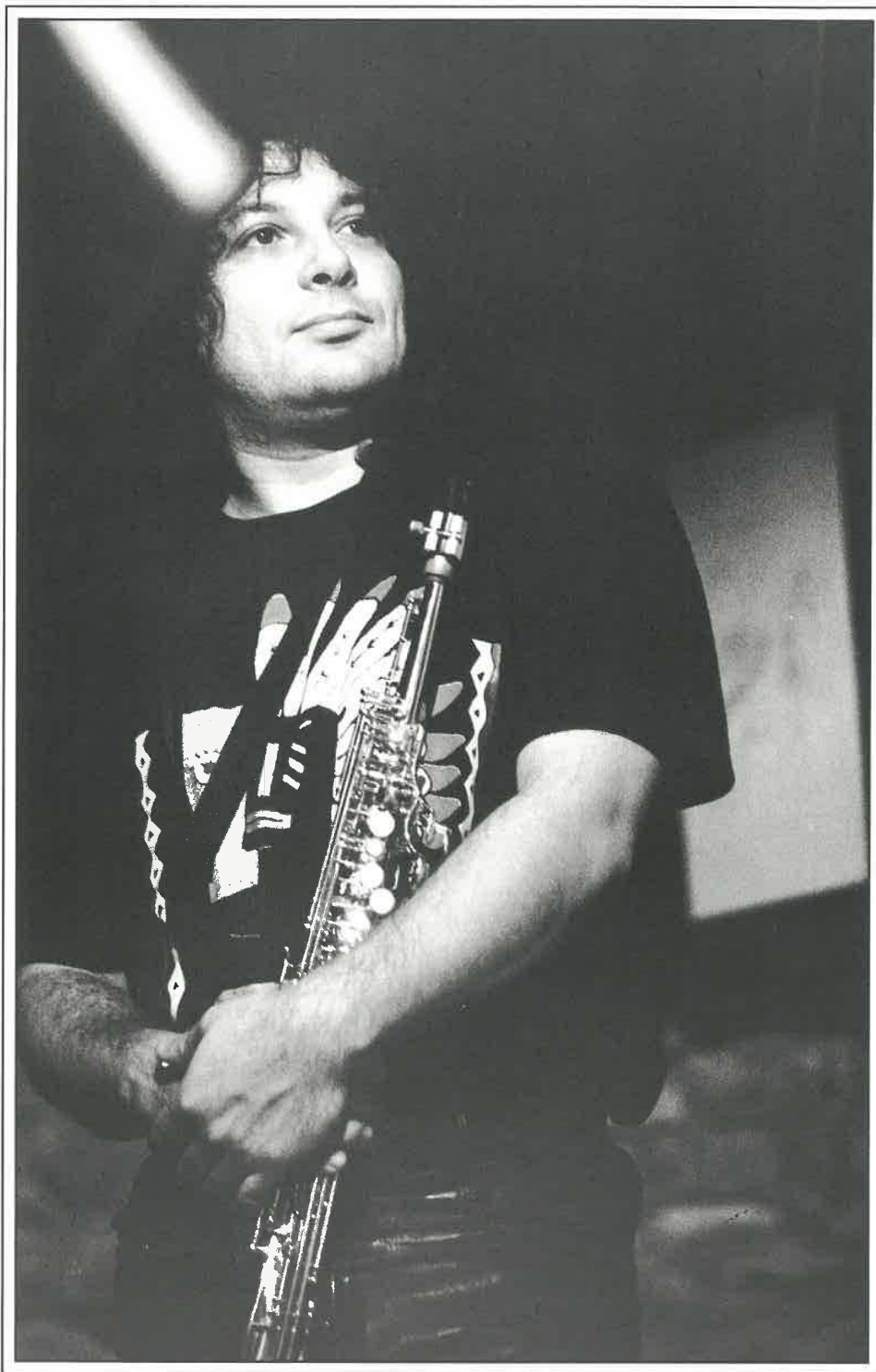
Musicien marginal, et trop rare en France où il ne s'était pas produit depuis 1953, Anthony ORTEGA mérite pourtant une place de choix parmi les grands de la West Coast. Son concert à Nevers sera pour beaucoup l'occasion de découvrir un phrasé reconnaissable pourtant entre tous, et une science du silence dialoguant avec le saxophone, qui prend toute sa dimension dans l'art de la ballade, où ORTEGA excelle particulièrement.

Coproduction Ville de Nevers avec le soutien de



13

MERCREDI 11 NOVEMBRE À 20H30



T H E A T R E

SYLVAIN KASSAP SEXTET

CRÉATION « CESSEZ LE FEU ! »

France

Sylvain KASSAP (saxophones, clarinettes) Philippe DESCHEPPER (guitare) Jacques VEILLE (trombone) Marc BUNRONFOSSE (contrebasse) David POURADIER DUTEIL (batterie) Pablo CUECO (percussions) et les élèves des écoles de musique de la Nièvre (Nevers, Clamecy, Decize)

Polyinstrumentiste, compositeur et arrangeur, Sylvain KASSAP défie les classifications et mène son travail avec une ouverture d'esprit et une curiosité constantes.

Commencée aux côtés de Michel PORTAL, sa carrière dans le jazz l'associe successivement à Didier LEVALLET, Henri TEXIER, Louis SCLAVIS, Günter SOMMER, Eddy LOUISS, Steve LACY, Joe Mc PHEE, Bernard LUBAT, André JAUME, Gérard MARAIS, Lol COXHILL, Tony COE, Barre PHILLIPS, Dominique PIFARELY, Jean-Marc PADOVANI, Jean-Marie MACHADO, Okay TEMIZ, Denis BADAULT.

DE 1985 à 1990, il dirige ses orchestres où l'on retrouve suivant les cas : Claude BARTHELEMY, Bruno CHEVILLON, Jean-Luc PONTHEUX, Yves ROUSSEAU, Jacques VEILLE, Michel GODARD, Gérard BUCQUET, Patricio VILLAROEL. En 1987, il participe à la création du collectif ZHIVARO avec Claude BARTHELEMY, Didier LEVALLET, Gérard MARAIS, Jacques MAHIEUX et Henri TEXIER.

A partir de 1990, il se produit régulièrement en sextet, ainsi qu'en trio avec Günter SOMMER et Didier LEVALLET, dans le quartet de Gérard SIRACUSA, et accompagne Jacques MAHIEUX dans «Chantages».

Il est parallèlement interprète en soliste ou dans divers ensembles (notamment l'orchestre Transes Européennes du Bal de la Contemporaine) des œuvres de : APERGHIS, BARTOK, BÉRIO, STOCKHAUSEN, BERNARD, CAGE, KAGEL, MIERIANU, MOZART, RAVEL, SCHUMANN.

Depuis l'origine, les Rencontres Internationales de Nevers revendiquent leur fidélité à certains créateurs majeurs de la scène actuelle. Sylvain KASSAP est l'un d'eux, et il s'est vu confier la création du Festival 93. La première partie du concert se déroulera en sextet, et la seconde réunira le sextet et des élèves des écoles de musique de la Nièvre avec lesquels Sylvain KASSAP aura fait les deux mois précédents un travail de fond.

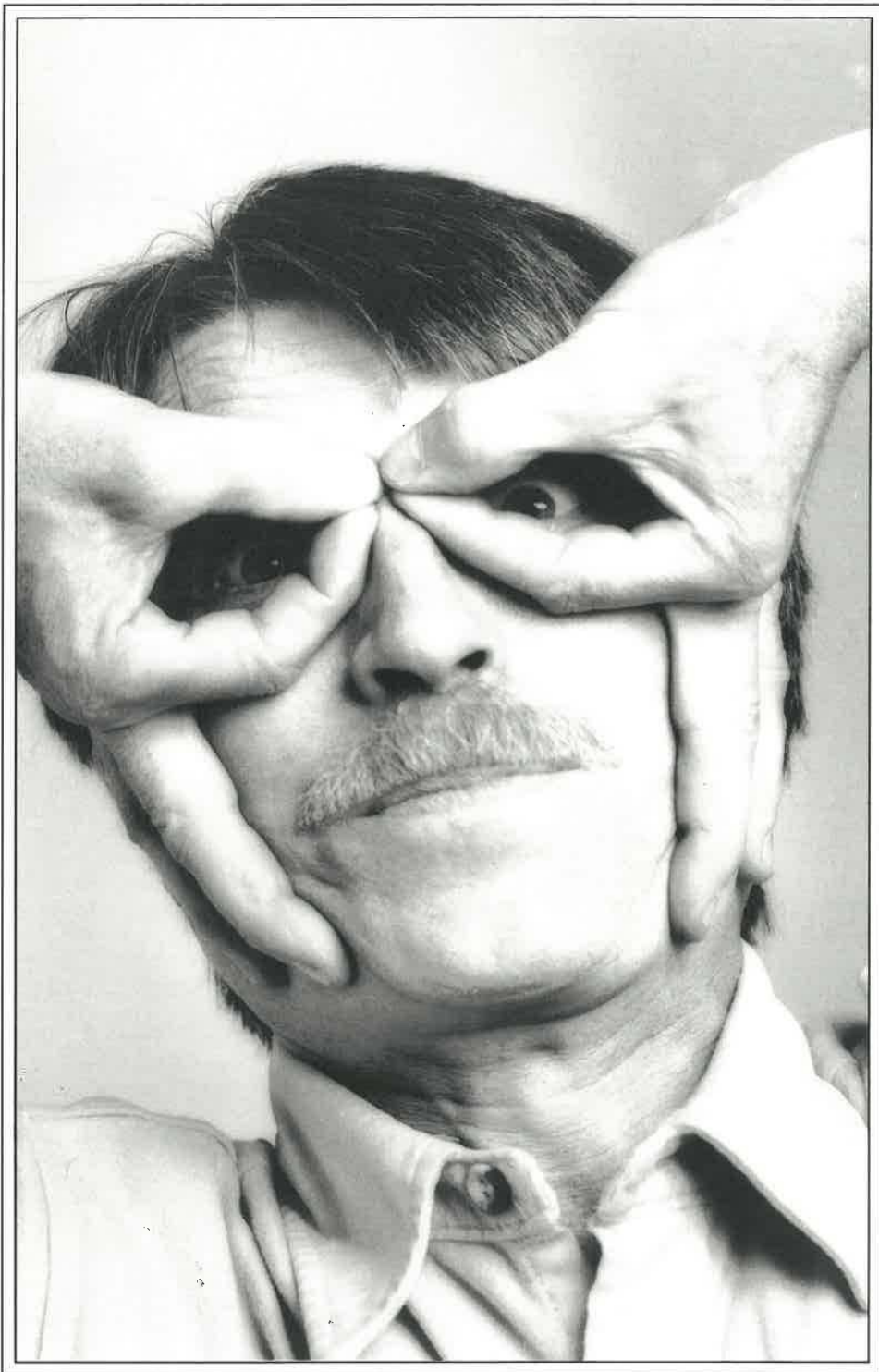
Le titre de l'œuvre «Cessez le feu», est bien sûr un clin d'œil à la date du concert. On sait l'attachement de Sylvain KASSAP à des directions très ouvertes, d'Albert AYLER au rock en passant par le folklore Yiddish et l'avant garde libérale. La musique de cette création sera bien sûr à découvrir, et on l'imagine à l'image du musicien : toujours multiple, en recherche permanente, chaleureuse et lyrique dans ses innombrables foisonnements.

Coproduction Ville de Nevers avec le soutien de



15

M E R C R E D I 1 1 N O V E M B R E À 2 2 H



MAISON DE LA CULTURE
STEVE WARING
QUARTET

U.S.A. / France

Steve WARING (voix, guitare, banjo, saxophone)
Alain GIBERT (trombone) Michel SAULNIER (contrebasse)
Christian VILLE (batterie)

Depuis 20 ans, Steve WARING se consacre avec sérieux à la chanson naïve, soit-disant réservée aux enfants, et avec humour à la musique instrumentale. Le succès auprès des adultes de sa chanson «Les Grenouilles» montre qu'il peut s'adresser à tous les âges à la fois.

De «La Baleine Bleue» à «Onze Voix», album d'improvisations vocales, Steve cherche des moyens pour «faire passer» sa recherche musicale.

En solo il parcourt le continent africain. En trio, il chante au Canada et au Moyen-Orient. Au sein de la Compagnie de théâtre musical La Carrénaire il invente, avec deux compères, une pièce qui ravit 27 villes au Japon.

Co-auteur du livre de chansons et d'animation musicale «Amusiquons nous», on peut trouver Steve dans un rassemblement de conteurs ou derrière

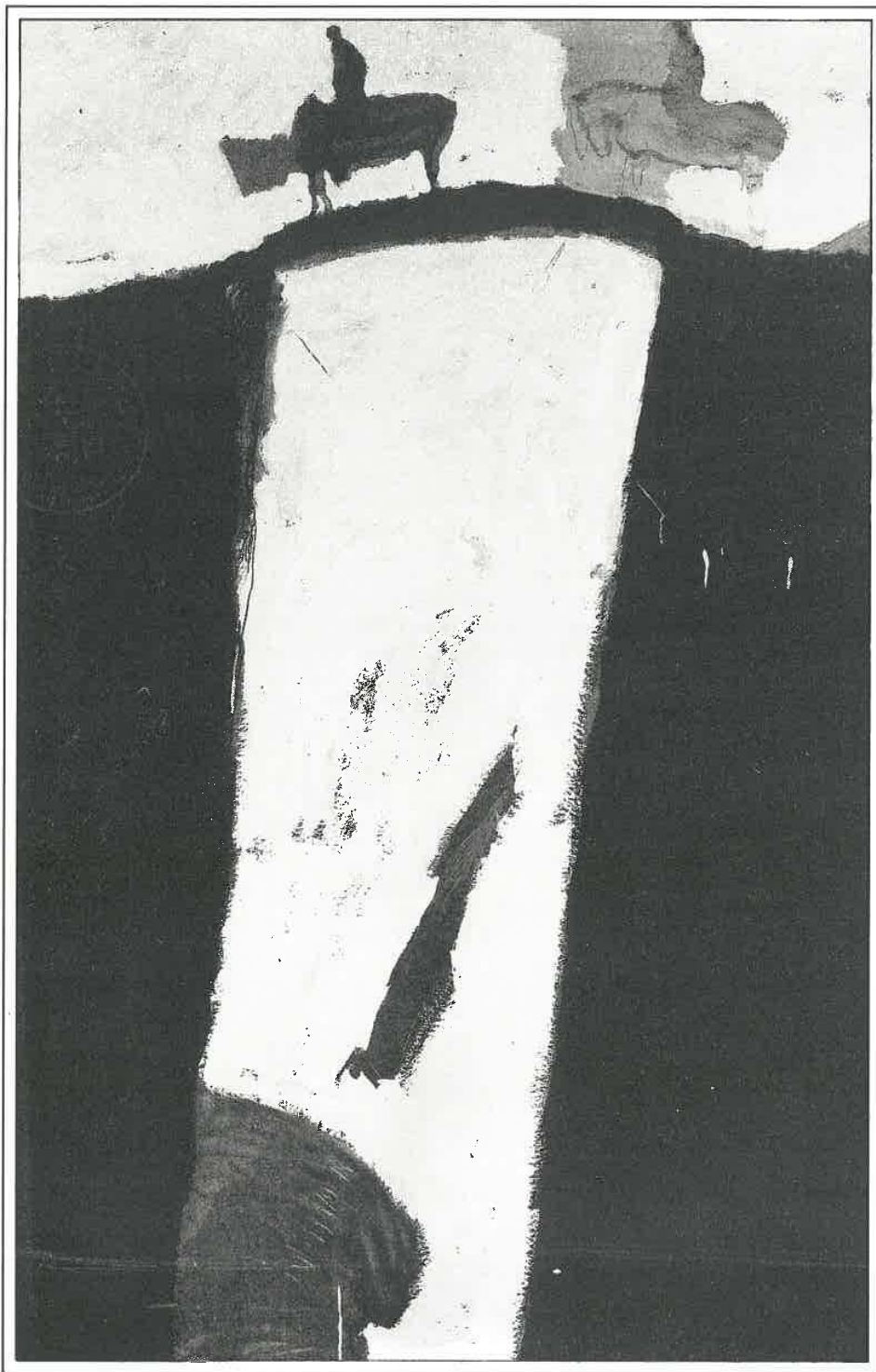
le pupitre d'un grand orchestre de jazz. On ne s'étonnera pas que la démarche très ouverte de Steve WARING l'ait conduit à rencontrer fréquemment les musiciens de l'ARFI, avec lesquels il entretient une longue complicité, comme on le vérifiera au sein de ce quartet.

«Steve WARING joue à la marelle sur son balafon, funambule sur sa guitare, fait des claquettes sur son ukulélé, pendant qu'Alain GIBERT explore les coulisses de son trombone, invente la flûte à grenouille, murmure, crie ou chante. Avec des pierres, des bouts de bois, avec des objets de bric et de broc, ils font des étincelles musicales, un feu d'artifice de sons et de sens qu'illumine le silence. Steve WARING, c'est la logique qui résonne sans rime ni raison. Il est à la musique ce qu'Escher est au dessin, la tendresse en plus».

C o p r o d u c t i o n A r t N i v e r n a i s J e u n e s s e

17

J E U D I 1 2 N O V E M B R E À 1 4 H



Peinture : Patrick LOSTE.

P A C D E S O U C H E S

PETIT PAN DE MUR JAUNE

France / Brésil

Yves ORILLON (saxophone) Alain GRIMAUD (trompette)
Gilles DELEBARRE (guitare) Clovis GUILHERME CAMARGO (contrebasse)
Wielfried CHEVALIER (batterie, percussions, vibraphone, marimba)

« **P**ETIT PAN DE MUR JAUNE » renvoyant, par Proust et Vermeer interposés, à diverses formes de réflexion esthétique, un tel patronyme ne peut que désigner une formation superposant elle-même différentes approches musicales.

Gilles DELEBARRE (guitare), ethnomusicologue et animateur à la Galerie sonore des JMF, porte avec lui les richesses des musiques extra-européennes. Le trompettiste Alain GRIMAUD est un musicien soucieux de savoir aussi sortir des sentiers du bebop. Yves ORILLON (saxophone), autodidacte, apporte par ses études artistiques plastiques un sens aigu de ce

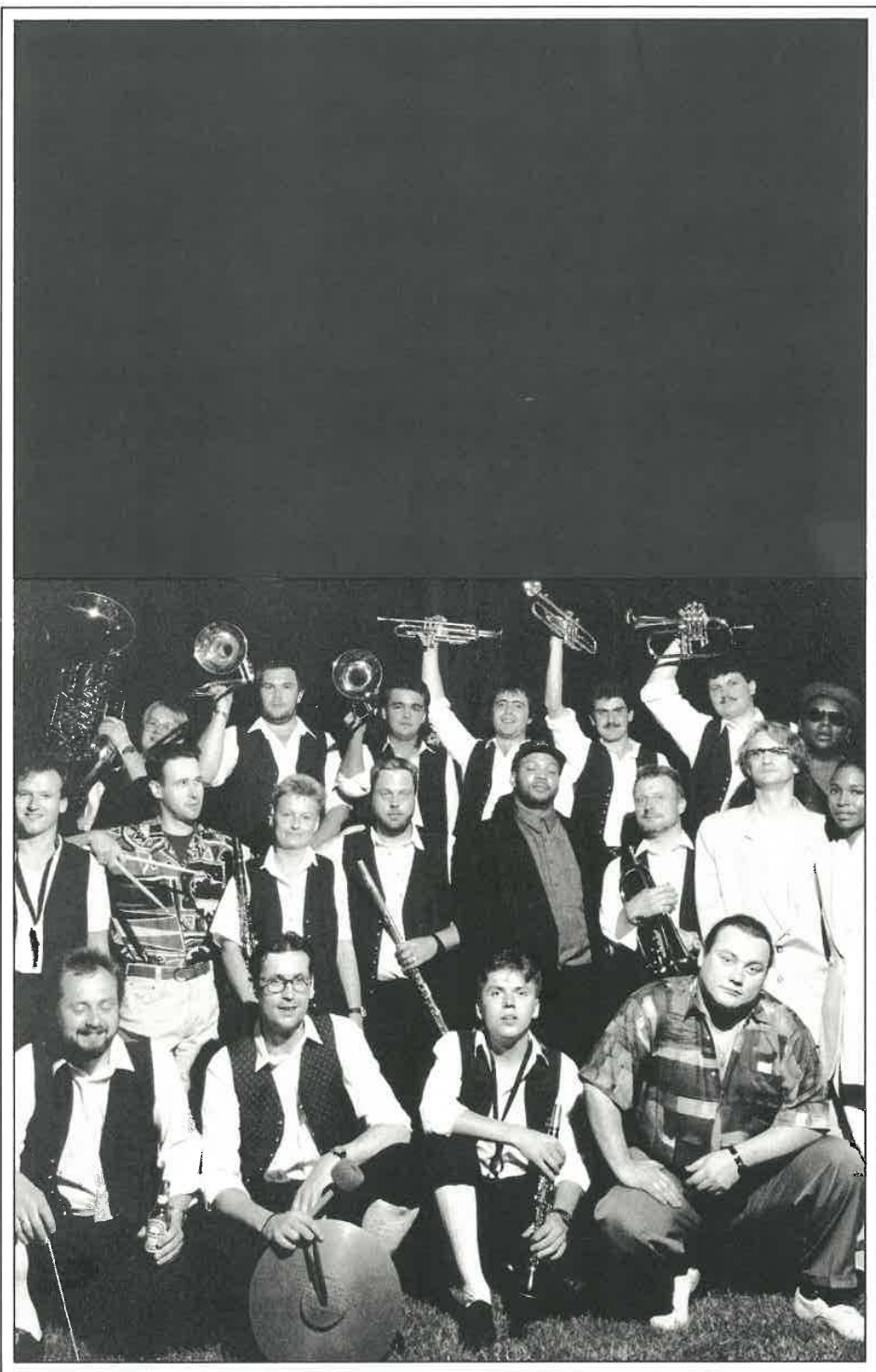
qu'est la création.

Distingué en 88 par un premier prix au Festival JAZZ SUR LOIRE, PETIT PAN DE MUR JAUNE n'a cessé depuis d'affiner une conception de groupe très originale.

«Les notes s'assemblent par capillarité, l'impressionisme de l'ensemble devient expressionniste quand les protagonistes se rencontrent : la superposition des sons agit comme celle des couleurs, d'abord sur la palette, puis sur la toile. Le caractère aléatoire des combinaisons sonores est complètement assumé, parce que vécu, le temps d'une création, feeling compris».

19

J E U D I 1 2 N O V E M B R E À 1 8 H 3 0



T H E A T R E
WOLFGANG PUSCHNIG
« ALPINE ASPECTS »

Autriche / U.S.A.

Wolfgang PUSCHNIG (saxophone alto, piccolo, composition)
Bumi FIAN (trompette) Jamaaladeen TACUMA (guitare basse)
John SASS (tuba) Frank SAMBA (batterie) Linda SHARROCK (voix)
Robert PUSSECKER (chef d'harmonie)
AMSTETTNER MUSIKANTEN (Harmonie de 14 musiciens)

Originaire du sud de l'Autriche, Wolfgang PUSCHNIG étudie le saxophone et la flûte à Vienne. Co-fondateur, avec Mathias RUEGG, du VIENNA ART ORCHESTRA, il est l'un des solistes les plus remarquables de ce groupe phare de la scène autrichienne et européenne.

Il est à l'origine de nombreuses aventures musicales où se retrouvent toujours le plaisir et la nécessité de confronter le jazz, la musique contemporaine, et des ouvertures audacieuses aux musiques d'ailleurs, comme le prouvent ses expériences récentes, dont il faut notamment retenir :

- sa collaboration avec le CARLA BLEY BAND, avec le groupe de Jamaaladeen TACUMA, avec la magnifique chanteuse/vocaliste Linda SHARROCK.
- à son initiative, les groupes THE PAT BROTHERS, le TRIO AM4 (avec Linda SHARROCK et Uli SCHERER - disque ECM), une très belle rencontre avec les musiciens traditionnels de Corée «RED SUN SAMULNORI», et plus récemment cette étonnante confrontation avec une harmonie des Alpes Autrichiennes.

Wolfgang PUSCHNIG définit lui-même ce projet : «Je ressens quelque amertume, sachant que la musique folklorique a fait

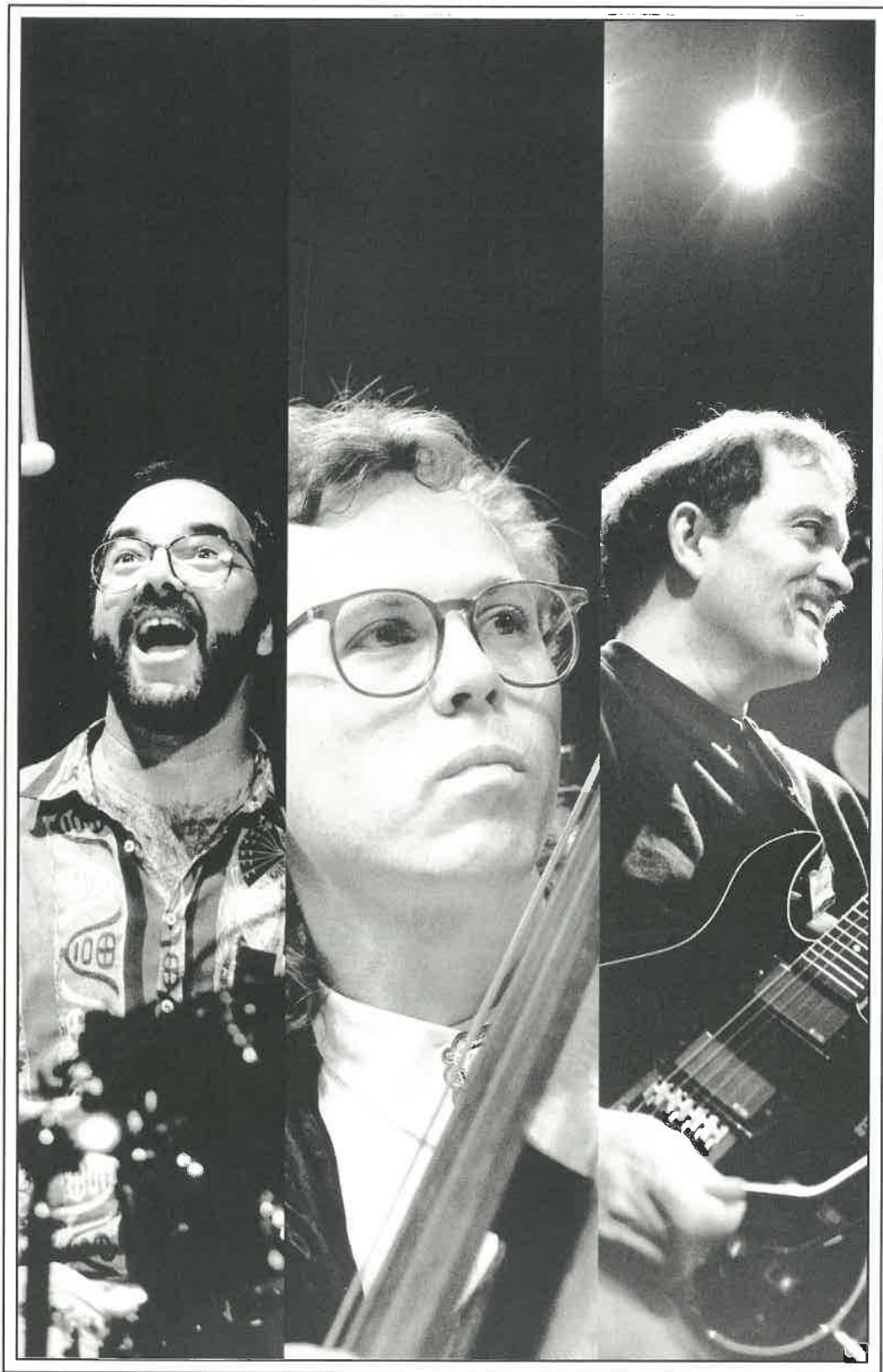
l'objet d'un commerce impitoyable dans la plupart des régions européennes. Ces sonorités lointaines ont fait partie de mon enfance, elles ont été le point de départ d'un voyage que j'aimerais poursuivre aussi longtemps que possible. Quoi qu'il en soit, je vis dans le temps présent, et je suis simplement capable de proposer une interprétation contemporaine de cette musique. Il ne s'agit donc pas ici d'une musique folklorique moderne, et pas davantage d'un mélange entre folklore et jazz. C'est plutôt le résultat d'une fantaisie, une volonté de revisiter une tradition approchée avec précaution, avec l'acquis de mes propres expériences musicales, loin de toute attitude post-moderne».

Dans ce sens, ALPINE ASPECTS est une superbe réussite. On y retrouve la densité habituelle des projets de PUSCHNIG, la mémoire très présente de la tradition des harmonies autrichiennes, la sublime présence de Linda SHARROCK, et une rythmique à toute épreuve pour faire swinguer l'ensemble, avec cet humour très particulier qui fait la liaison entre les différents niveaux de lecture. Un moment particulièrement festif, et très représentatif des richesses multiples de la scène européenne.

Avec le Soutien de l'Institut Culturel Autrichien

21

J E U D I 1 2 N O V E M B R E À 2 0 H 3 0



T H E A T R E

ABERCROMBIE / JOHNSON / ERSKINE

U.S.A.

John ABERCROMBIE (guitare) Marc JOHNSON (contrebasse)
Peter ERSKINE (batterie)

Né dans le Connecticut, John ABERCROMBIE a débuté la guitare à l'âge de 14 ans. Il poursuit des études à la Berklee School de Boston, fait sa première tournée avec Johnny Hammond Smith, et rencontre à la même période les frères Brecker, avec lesquels il enregistrera le premier album du groupe DREAMS.

Il s'installe ensuite à New York, où il est très vite sollicité par de nombreux musiciens : Gil EVANS, Gato BARBIERI, Barry MILES, Chico HAMILTON. Mais c'est dans le groupe de Billy COBHAM qu'il commence vraiment à faire parler de lui.

A partir de 1975, il entre dans le groupe NEW DIRECTIONS de Jack de JOHNETTE avec Al FOSTER et Mike RICHMOND. Sa rencontre avec Manfred EICHER prélude à une série de remarquables enregistrements pour ECM, avec DE JOHNETTE, Jan HAMMER, Dave HOLLAND, ou avec son propre quartet (George MRAZ, Richie BÉIRACH et Peter DONALD).

Il multiplie par ailleurs expériences et rencontres, notamment avec Enrico RAVA, Kenny WHEELER, John SCOFIELD, Ralph TOWNER, Michel PETRUCCIANI, et se produit depuis plusieurs années avec ce trio, qui l'associe avec deux des plus grands rythmiciciens du moment : le bassiste Marc JOHNSON, compagnon mythique

du dernier trio de Bill EVANS mais aussi de Stan GETZ ou Toots THIELEMANS et le batteur Peter ERSKINE, dont les partenaires principaux furent notamment WEATHER REPORT, STEPS AHEAD, JACO PASTORIUS, Joni MITCHELL, John SCOFIELD ou Bill FRISSELL.

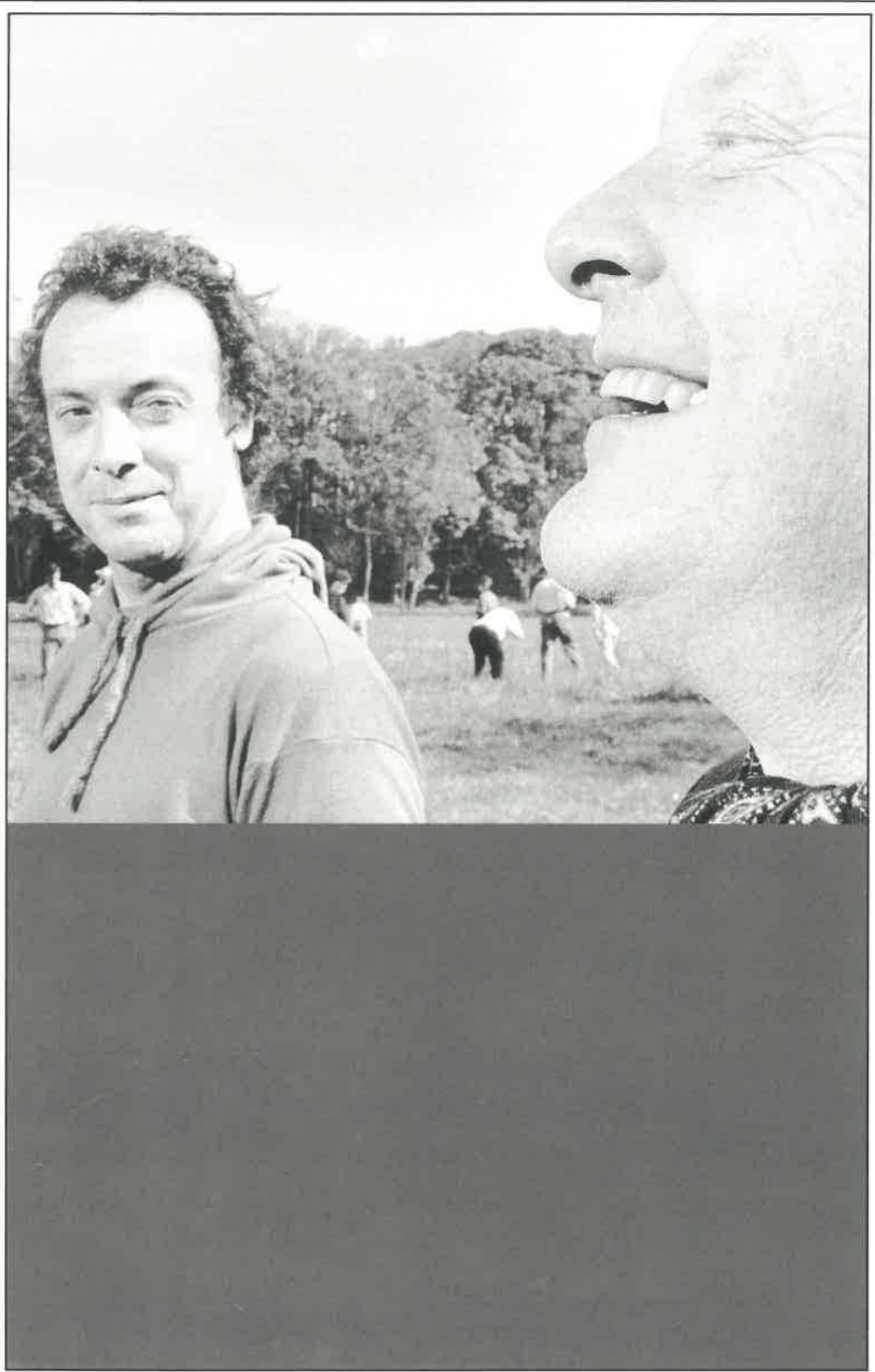
Musicien d'exception, grand chercheur de nouvelles voies, en particulier à la guitare synthétiseur, John ABERCROMBIE a largement contribué à une ouverture stylistique de la guitare contemporaine.

«On retrouve chez lui le «meilleur des deux mondes» : aussi bien l'influence coltranienne que la patte hendrixienne. Dans son jeu très naturel, la maturité est venue d'un retour (qui est une relecture) à une certaine tradition, de Jim HALL à Bill EVANS. Cette assise plus classique, cette réflexion historique ont apporté une profondeur supplémentaire à son jeu. Grand rythmicien, il développe un champ sonore très vaste dans les recherches de timbres : il est l'un des rares à avoir abordé le free-jazz avec un son très coulé, à la fois clair et saturé». (Dictionnaire du Jazz).

Un vrai trio, à la fois inventif et complice, et qui donne une magnifique réponse aux pessimistes qui se demandent si le jazz est encore possible.

23

J E U D I 1 2 N O V E M B R E À 2 2 H



CENTRE CULTUREL JEAN JAURÈS PHIL MINTON VERYAN WESTON

Grande Bretagne

Phil MINTON (voix) Veryan WESTON (piano)

Né à Torquay, au Pays de Galles, Phil MINTON s'installe à Londres au début des années 60. Il commence à jouer de la trompette avec le MIKE WESTBROOK ORCHESTRA, puis entame une carrière de chanteur à la fin des années 60.

Depuis une vingtaine d'années, il participe à la plupart des projets musicaux de Mike WESTBROOK («Brass Band», «The Cortège», «la Musique des Beatles»), et se distingue plus particulièrement par son interprétation tout à fait unique des poèmes de William BLAKE.

Dans les années 70, il est à l'origine, avec Maggie NICHOLS et Julie TIPPETT, du groupe vocal «VOICE», et se produit avec des compagnies de théâtre expérimental de tout premier plan. À partir de 1980, il travaille avec des musiciens tels que John ZORN, Fred FRITH, George GRUNTZ, David MOSS, Paul BLEY...

Il participe régulièrement au groupe multi-ethnique de Trevor WATTS «MOIRE MUSIC», au «VOCAL SUMMIT» et à la formation de Gunter CHRISTMANN «VARIO». Membre du MIKE WESTBROOK BAND, de l'orchestre de Lindsay COOPER «OH MOSCOW», du groupe allemand «VLADIMIR ESTRAGON», il chante avec le Quatuor à Cordes «HARBINS BED».

Il est également fréquemment sollicité pour des performances en solo, ainsi que pour des duos et trios d'improvisation avec Peter BROTZMAN, Michel WAISVISZ, Roger TURNER, Radu MALFATTI, Phil WAXMAN.

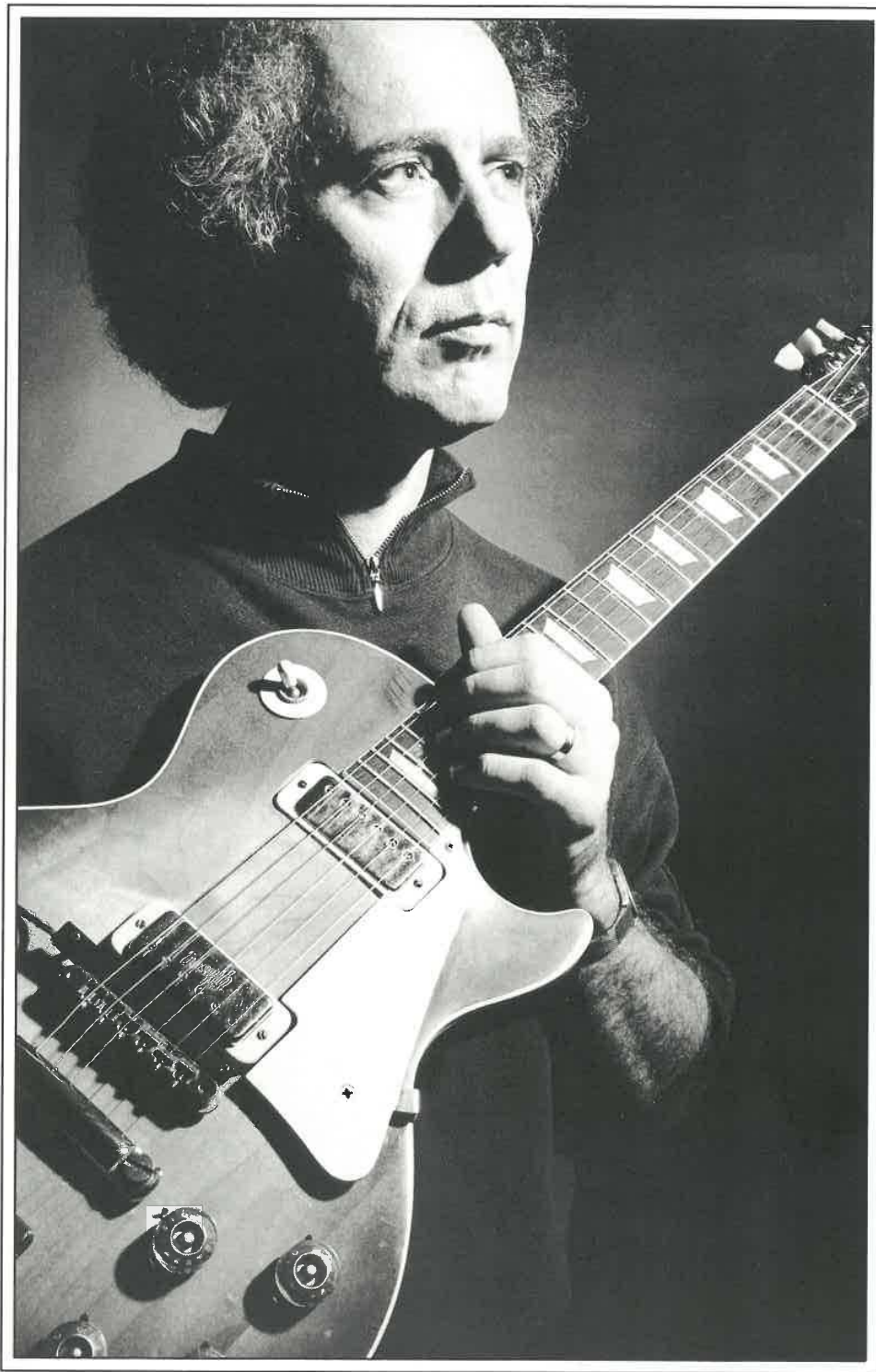
Il a été élu en 1987 meilleur chanteur européen par la revue JAZZ FORUM.

Le récital de Phil MINTON se compose de Lieder et Chansons de Franz SCHÜBERT, Charles IVES, Eric DOLPHY, Sir Arthur SULLIVAN, Hugo WOLF, Jacques BREL, Elvis PRESLEY. Il y est superbement accompagné par le pianiste Veryan WESTON, musicien très ouvert, aussi à l'aise dans le sérialisme que dans l'improvisation ou les pièces tonales.

Phil MINTON est une voix tout à fait unique de la scène européenne. Il aime les situations improvisées, autant qu'il est attaché, viscéralement, aux musiques populaires : celles des chorales galloises de son enfance, des chants d'église noirs-américains, ceux des pygmées et des Aborigènes. Son timbre très particulier, aux accents rauques, et ce don du souffle parfaitement maîtrisé font de chaque récital un moment exceptionnel d'intensité, où le mot émotion — au sens physique du terme — prend soudain une dimension rare, et d'autant plus précieuse.

25

VENDREDI 13 NOVEMBRE À 18H30



T H E A T R E

GÉRARD MARAIS SEXTET

France

Gérard MARAIS (guitare) Jean-François CANAPE (trompette)
Yves ROBERT (trombone) Michel GODARD (tuba)
Henri TEXIER (contrebasse) Jacques MAHIEUX (batterie)

Guitariste, chef d'orchestre et arrangeur, Gérard MARAIS se fait tout d'abord connaître pour sa participation au groupe DHARMA, puis enregistre «Splendid Yzlmnt» avec Michel PORTAL. Suivront l'inoubliable duo avec Joseph DEJEAN, puis avec Raymond BONI.

En 1979, il enregistre «SUNRISE» avec le batteur Stu MARTIN et Claude BARTHELEMY. 1981 voit la création du trio avec Didier LEVALLET et Dominique PIFARELY (sur disque, «INSTANTS CHAVIRES» et «EOWYN» - LABEL BLEU). Les années suivantes, Gérard MARAIS innove en réunissant le premier Big-Band de Guitares, se consacre à l'Opéra Jazz «La Baraque Rouge», et à des collaborations avec Louis SCLAVIS, Barre PHILIPS, TAMIA, Pierre FAVRE, André JAUME, Claude BERNARD, Mike et Kate WESTBROOK, etc...

En 1987, il fonde avec Henri TEXIER, Didier LEVALLET, Sylvain KASSAP et Claude BARTHELEMY l'Association

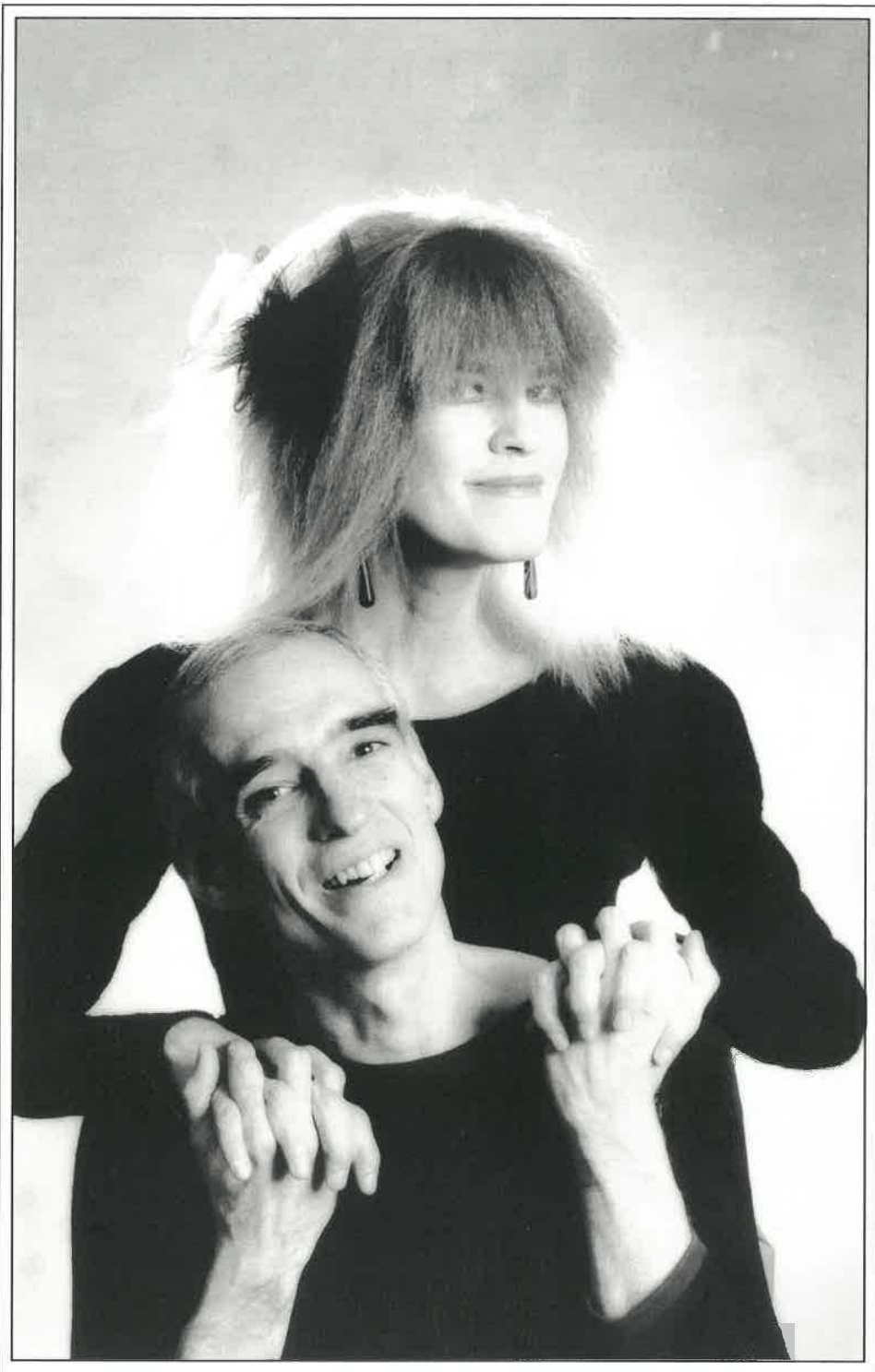
ZHIVARO, qui contribue à présenter certains des musiciens les plus créatifs de la scène française, dont Gérard MARAIS demeure à la guitare l'une des voix les plus originales.

L'un des premiers à utiliser les effets qui font maintenant partie du «langage courant» de la guitare, Gérard MARAIS a toujours été un chercheur. Ce sextet reprend une thématique qui lui est chère : celle d'une alchimie des styles, des genres, des matières sonores, qui se crée aussi par la confrontation de fortes individualités. Chacun des musiciens a été choisi par sa voix propre, et reste, en ce sens, irremplaçable. Comme il affectionne le mélange de la technologie et de la lutherie classique, Gérard MARAIS joue aussi les contrastes en écrivant précisément pour les cinq remarquables solistes qui l'entourent.

Il nous livre avec ce sextet, particulièrement riche dans sa conception, un magnifique exemple de densité et de rigueur, toujours sous-tendu par le plaisir de la connivence.

27

VENDREDI 13 NOVEMBRE À 20H30



T H E A T R E

CARLA BLEY STEVE SWALLOW

U.S.A.

Carla BLEY (piano) Steve SWALLOW (basse électrique)

Compositrice, pianiste, chanteuse, saxophoniste et arrangeuse, Carla BLEY est une personnalité étonnante dans l'univers du jazz, on le sait majoritairement masculin. Son père, professeur de piano, organiste et maître de chœur l'a poussée très tôt à jouer du piano et à chanter, et cette inscription de la musique dans l'enfance ne s'est jamais démentie.

Très jeune, Carla quitte Dakland pour New York, où elle épouse le pianiste Paul BLEY en 1957. Dès cette époque, ses compositions séduisent des musiciens aussi renommés que Jimmy GIUFFRE, Georges RUSSEL ou Art FARMER. En 1964, elle devient, avec Mike MANTLER, chef de file de la Jazz Composers Orchestra Association. A partir de 1965, les rencontres musicales ne vont cesser de s'enchaîner : quintet avec Mike MANTLER, Steve LACY, Kent CARTER et Aldo ROMANO, collaboration avec Charlie HADEN et le LIBERATION MUSIC ORCHESTRA, direction de l'EUROPAMERICAN BIG BAND, association avec Gary BURTON pour «A genuine Tong Funeral», tout cela mené parallèlement à un travail régulier avec son propre grand orchestre, et de nombreuses formations plus réduites. Steve SWALLOW a débuté sa carrière à la contrebasse, notamment dans les groupes

de Jimmy GIUFFRE, Paul BLEY, Art FARMER et Stan GETZ. C'est chez GETZ qu'il rencontre Gary BURTON, dont il deviendra le bassiste de prédilection. Il développe parallèlement des activités de compositeur, et nombre de ses œuvres seront jouées notamment par Bill EVANS, Art FARMER ou Larry CORYELL. Outre des collaborations régulières avec Steve KUHN, Sheila JORDAN ou Dave LIEBMAN, il est également le bassiste du Trio de John SCOFIELD.

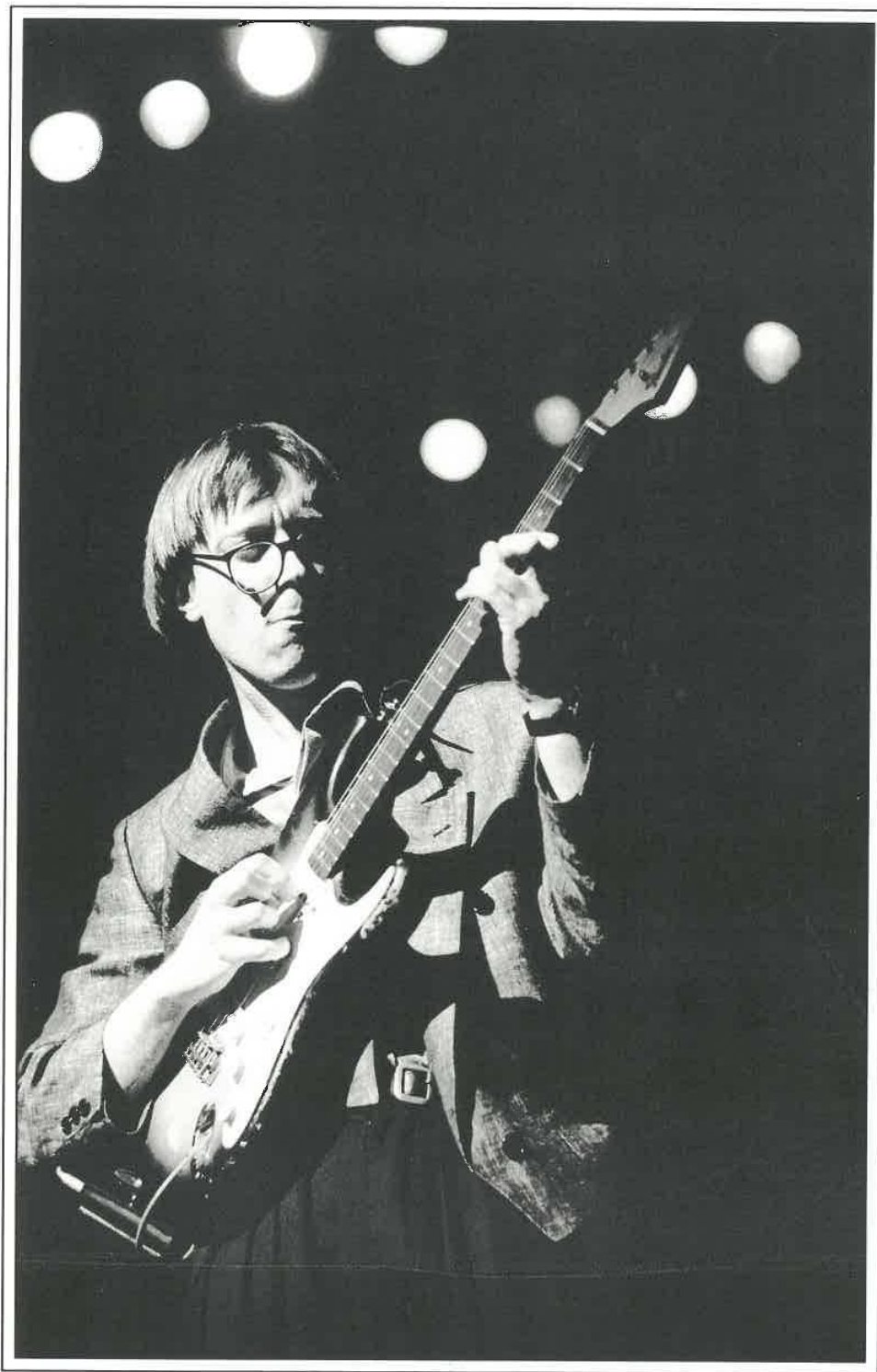
Même si Carla BLEY et Steve SWALLOW évoluent depuis 30 ans dans un univers musical très proche, ce n'est que depuis quelques années que le bassiste a rejoint le CARLA BLEY BIG BAND, et que les concerts en duo se sont multipliés. On sait à quel point depuis longtemps déjà Steve SWALLOW a su développer un style inimitable à la guitare basse, où sa fluidité de phrasé et son invention mélodique restent exemplaires.

On ne pouvait imaginer interlocuteur plus approprié pour donner la réplique aux claviers de Carla BLEY, et répondre à ses sollicitations incisives, rigoureuses et ironiques.

Un duo très rare, qui révèle une intimité complice toute en demi-teintes, subitement traversée de surprises fulgurantes.

29

V E N D R E D I 1 3 N O V E M B R E À 2 2 H



CENTRE CULTUREL JEAN JAURÈS

SERGE LAZAREVITCH

QUARTET

France / Belgique

Serge LAZAREVITCH (guitare) Kurt VAN HERCK (saxophones)
Philippe AERTS (contrebasse) Dre PALLEMAERTS (batterie)

Serge LAZAREVITCH est né le 18 novembre 1957 à Saint Germain en Laye. De 1975 à 1979, il poursuit ses études à la BERKLEE SCHOOL OF MUSIC de Boston avec Mik GOODRICK, Mike GIBBS et John LA PORTA.

De 1979 à 1982, il s'installe en Belgique, et se produit avec les talents déterminants de la scène du jazz belge : Jacques PELZER, Michel HERR, Felix SIMTAINE, Charles LOOS, et remplace Bill FRISELL au sein du quintet «MAUVE TRAFFIC» de Steve HOUBEN.

Il revient en France en 1982, où il est très vite sollicité par - entre autres - : Aldo ROMANO, Jean-François JENNY CLARKE, Patrice CARATINI, Antoine HERVE, Andy EMLER, Eric BARRET, Joe LOVANO, Art LANDE, etc... Il participe au Quintet Européen avec Enrico RAVA et Palle DANIELSSON. Soliste invité de l'Orchestre National de Jazz en 1986 sous la direction de François JEANNEAU, il est l'un des guitaristes de l'ONJ dirigé par Claude BARTHELEMY depuis 1989 (créations avec Michel PORTAL, Henri TEXIER, Antoine HERVE, Vinko GLOBOKAR, Paolo FRESU).

Il poursuit par ailleurs des activités dans le domaine de la musique contemporaine (ENSEMBLE MUSIQUE VIVANTE, ORCHESTRE DE PARIS, ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG), et se consacre aussi à la pédagogie (Directeur de la classe de Jazz de l'ENM de Perpignan depuis 1988).

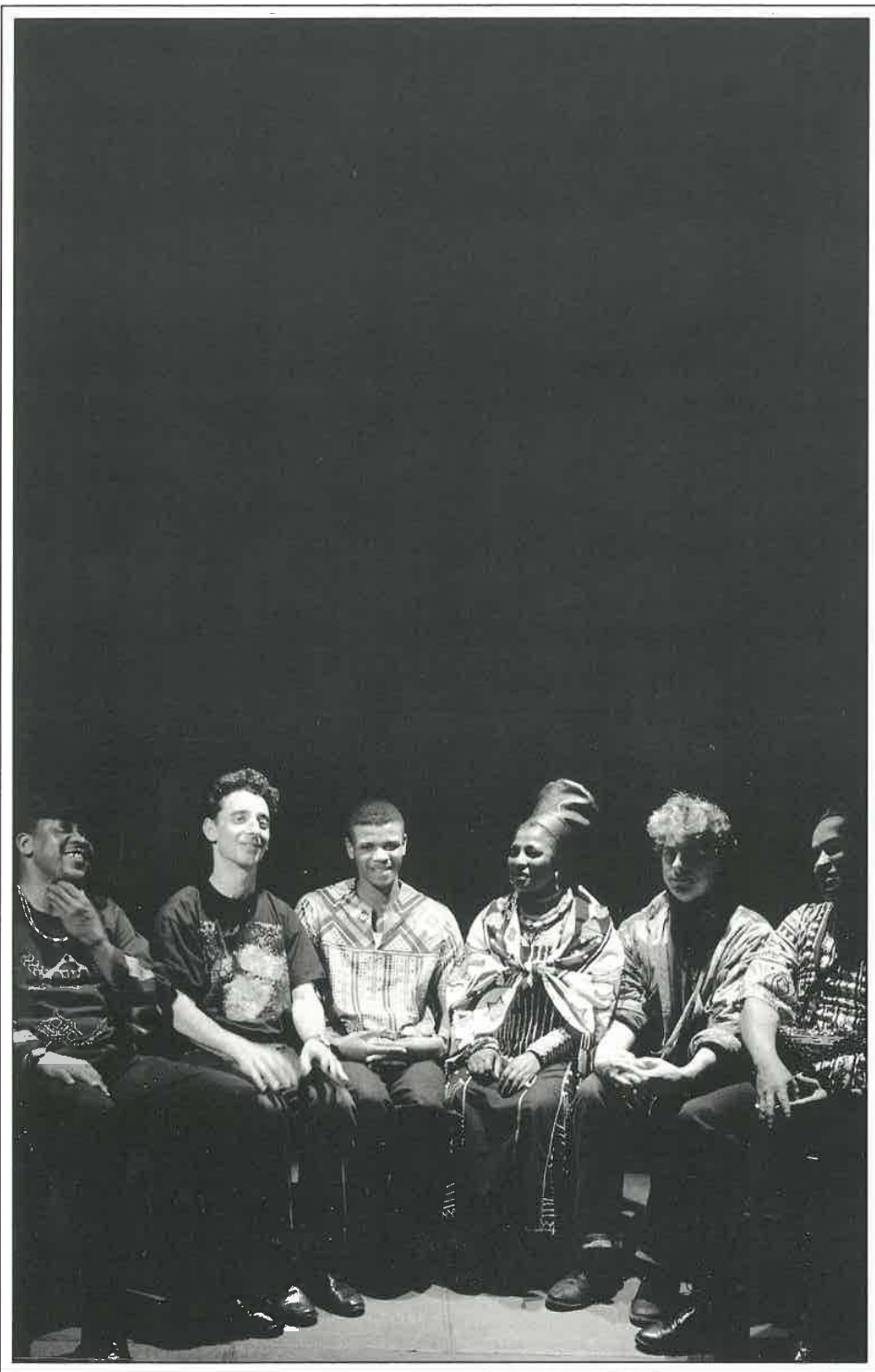
Son quartet réunit trois des musiciens les plus remarquables de la scène belge, tout comme LAZAREVITCH de dimension internationale. Tous quatre ont su développer un ton éminemment personnel, avec un langage d'une réelle modernité, même et y compris dans la relecture de thèmes comme le superbe LONELY WOMAN.

«Très marqué par Ornette COLEMAN, comme METHENY, Serge LAZAREVITCH s'apparente plutôt à John ABERCROMBIE par le choix des intervalles ou le sens de l'effervescence au sein d'un groupe. Il a choisi cette fois le quartet, pour un lyrisme tantôt recueilli, tantôt échevelé. Il est de ces musiciens qui s'expriment à la guitare, plutôt qu'un guitariste qui s'essaierait au discours musical : est-il un éloge plus flatteur ?

Xavier PREVOST GUITARE / CLAVIERS

31

S A M E D I 1 4 N O V E M B R E À 1 5 H



T H E A T R E SOUTH AFRICAN FRIENDS

Afrique du Sud / Grande Bretagne / U.S.A.

Pinise SAUL (voix) Lucky RANKY (guitare) Roland PERRIN (piano)
Phil SCRAGG (basse électrique) Gilbert MATTHEWS (batterie)

Les familiers des Rencontres de Jazz se souviennent encore avec émotion du superbe concert donné par le Brotherhood of breath de Chris Mc GREGOR. Quelques mois plus tard, Chris Mc GREGOR mourait, emporté par un cancer.

On connaît sa contribution à la diffusion des richesses de la musique sud-africaine, et du contenu idéologique qui en est inséparable.

Regroupé autour de la section rythmique du Brotherhood of Breath, le groupe SOUTH AFRICAN FRIENDS s'est réuni dans le souci de prolonger l'esprit du travail de son leader.

Tout est dit, mais rien n'est jamais suffisamment dit. Avant l'abolition officielle de l'apartheid le 30 juin 1991, avant la fin concrète de près d'un demi-siècle de «développement séparé des races», des musiciens ont contribué grandement à briser les barrières, à effacer les préjugés : les grandes voix de Dolly RATHER, de Miriam MAKEBA, de Letta MBULU, de Sonti MNDEBELE ; et bien sûr Kippie MOEKTESI, Dollar BRAND,

Chris Mc GREGOR et Dudu PUKWANA : tous nous ont donné de découvrir le kwela et le mbaquanga, ces fascinantes rencontres des sons d'influence occidentale avec les chants et rythmes traditionnels zoulous et sothos qui cohabitent dans les townships et qui vivent et explosent partout où cela se peut.

La musique des South African Friends n'est pas un hommage contrit aux phares disparus de cette grande tradition. Elle leur appartient en propre, tout en étant une sorte de prolongement rêvé de l'héritage de Mc GREGOR ou de PUKWANA : tour à tour et simultanément folklorique et contemporain, contemplative et joyeuse, méditative et irrésistiblement dansante, construite sur la scansion d'insistantes formules mélodiques et de longues mélopées appuyées sur les rythmes lancinants jusqu'à l'incantation. Chargée de l'émotion de la mémoire, mais aussi sans cesse en devenir, elle a toute la force irrépensible d'un art qui n'est pas de simple ornement, mais invite à des ailleurs dont nous ne serons jamais assez curieux.

33

S A M E D I 1 4 N O V E M B R E À 1 8 H 3 0

ANDY EMLER
MEGAOCTET

France

Andy EMLER (piano, composition, direction)
 Michel MASSOT (tuba, trombone)
 Philippe SELLAM (saxophones alto et soprano)
 Simon SPANG-HANSEN (saxophones ténor, soprano, flûte africaine)
 Eric LOHRER (guitare, basse électrique) François VERLY (percussions)
 François MOUTIN (contrebasse, percussions)
 Tony RABESON (batterie, basse électrique)



Andy EMLER est né en 1958. Il poursuit de longues études classiques : classes d'écriture au Conservatoire National Supérieur de Paris (Prix de Contrepoint en 1980), classes de fugue, orchestration et harmonie avec Marius CONSTANT.

Il se distingue dans le milieu du jazz à partir de 1980, par un premier duo très remarqué avec Antoine HERVE. En 1982, il entreprend des recherches personnelles sur l'improvisation, et crée un quintet avec Marc DUCRET, François CHASSAGNITE, Philippe TALET et François VERLY. Ce projet pose les bases des grandes options que l'on retrouve aujourd'hui au sein du MEGA OCTET : mise en valeur de l'individualité de chacun, et large part à l'improvisation.

Parallèlement, Andy EMLER a tenu les claviers du Big-Band d'Antoine HERVE (84-85), du premier Orchestre National de Jazz sous la direction de François JEANNEAU (1986), et se produit régulièrement avec des musiciens prestigieux, notamment François JEANNEAU, Michel PORTAL et Woody

SHAW. Il se consacre par ailleurs largement à la composition et à la pédagogie.

Les musiciens du MEGA OCTET réunissent des expériences dans des domaines musicaux très divers : musique contemporaine (Michel MASSOT), jazz et fusion, pour ne rien dire de ceux qui, comme Andy EMLER lui-même ou François VERLY sont aussi familiers avec le classique, le rock, le jazz ou la fusion. La musique, étonnamment festive, sait faire place à tous ces univers, tout en gardant sans cesse une direction très personnelle.

«L'ambition du projet était grande : réunir en une même suite, sans brider leur personnalité ni tomber dans le catalogue de talents ou d'ambitions... la flûte africaine de Simon SPANG HANSEN et les tablas de François VERLY (pour ne citer qu'eux). Le mérite d'Andy EMLER n'en est que plus grand d'avoir réussi, avec un sens de la construction et une liberté d'inspiration aussi totale, à organiser un tableau sonore en tout point remarquable».

Thierry QUENUM - JAZZ MAGAZINE.

Avec la participation de la Compagnie Di-Hélo,
 Nathalie CAMBONI (danseuse) Michio SUZUKI (danseur)

35

MAISON DE LA CULTURE

THE COUNT BASIE ORCHESTRA

DIRECTION FRANK FOSTER

U.S.A.

Derrick GARDNER, Melton MUSTAFA, Robert OJEDA, Michael P. WILLIAMS (trompettes), William H. HUGUES, Melvin WANZO, Clarence L. BANKS, Robert TROWERS (trombones) Doug MILLER, James «Danny» TURNER, John C. WILLIAMS, Kenneth A. HING, Emmanuel W. BOYD (saxophones) George CALDWELL (piano) Charlton JOHNSON (guitare) Cleveland EATON (basse) David GIBSON (batterie) Chris MURRELL (voix)

Pendant près de 55 ans, l'orchestre de COUNT BASIE a enthousiasmé la planète, et gagné au jazz des millions d'auditeurs. Tout en évoluant au fil des années, l'orchestre n'a jamais oublié ses racines : le blues et le swing, superbement porté par une des sections rythmiques les plus inoubliables de l'histoire du jazz.

À la mort de Count Basie en avril 1984, beaucoup ont supposé que l'orchestre allait se dissoudre. Mais son fils, Aaron WOODWARD, soutenu par les fidèles piliers du «Band», a souhaité que l'orchestre survive et perpétue l'esprit du «COUNT» sous la direction d'un nouveau chef. Thad JONES (trompettiste chez Basie de 1954 à 1963), fut le premier pressenti pour la nouvelle direction à partir de 1985. Projet malheureusement interrompu par sa mort prématurée en août 1986.

Le flambeau est alors repris par Frank FOSTER, saxophoniste ténor et soprano, compositeur et arrangeur qui contribua à de nombreux «hits» de Basie, dont il fut le compagnon de 1953 à 1964.

Personne bien sûr ne peut remplacer Count BASIE. Pas plus qu'on ne peut remplacer son

mythique guitariste Freddie GREEN. C'est maintenant au pianiste George CALDWELL et au guitariste Charlton JOHNSON qu'il revient de faire revivre ce swing inimitable qui a fait rêver des générations. Magnifiquement entourés de Cleveland EATON à la basse et de David GIBSON à la batterie, ils recréent pour nous le tempo à la fois aérien et soutenu qui reste l'un des génies majeurs du COUNT.

Parmi les cuivres, on retrouve des vétérans : les saxophonistes Danny TURNER (présent depuis 20 ans), et Kenneth A. HING (depuis 14 ans), les trombonistes Mel WANZO (depuis 17 ans), et Bill HUGUES qui à lui seul totalise 35 ans de service ! Ils entourent de jeunes talents, aussi soucieux que les anciens d'apporter leur fougue à la survie de ce superbe projet.

La légende de COUNT BASIE est vivante dans l'esprit de millions de jazzfans. Il n'aurait pu rêver de plus bel hommage que celui de sa musique continuant à défier le temps, sans cesse revivifiée par de nouveaux talents, et préservant pour notre plus grand plaisir cette passerelle entre tradition et modernité, qui est l'une des forces majeures du jazz d'aujourd'hui.



37

S A M E D I 1 4 N O V E M B R E À 2 2 H

SCORE DANSE

France / Autriche / Portugal

Andy EMLER (composition, direction)
 Mathias RUEGG (composition, direction)
 Anne Marie REYNAUD, Paolo RIBIERO (chorégraphes)
 Franck APERTET, Laurence BERTAGNOL, Jean Louis GAZET,
 Patrick HARLAY, Veronique HOTTON
 et les musiciens de l'Orchestre
 Départemental de Jazz de l'Yonne

«La chambre de peinture» titre de la pièce d'Anne Marie REYNAUD pour SCORE-DANCE révèle la place du modèle dans l'histoire de l'art, dans la création.



Coproduction Centre Chorégraphique National
 Nevers Bourgogne / Théâtre de la Ville d'Auxerre
 Centre Culturel de l'Yonne

38

VENDREDI 11 DÉCEMBRE A 21H - MAISON DE LA CULTURE

BUREAU DU FESTIVAL

FOYER DU THÉÂTRE

DU 3 AU 9 NOVEMBRE 92 DE 15H À 19H

DU 10 AU 14 NOVEMBRE 92 DE 14H A 20H

TÉL. 86.57.00.25 • 86.68.46.22

L O C A T I O N S

OFFICE DU TOURISME N U G G E T S

DÈS LE 17/10/92 DÈS LE 17/10/92

(aux jours d'ouverture) (aux jours d'ouverture)

T H E A T R E M U N I C I P A L

DU 3 AU 9/11/92 DE 15H À 19H

DU 10 AU 14/11/92 DE 14H À 20H

T A R I F S

MAISON DE LA CULTURE

10/11 : 130 Frs (plein tarif) / 110 Frs (tarif réduit - 18 ans, collectivités)

14/11 : 150 Frs (plein tarif) / 130 Frs (tarif réduit - 18 ans, collectivités)

T H E A T R E M U N I C I P A L

100 Frs (plein tarif) / 80 Frs (tarif réduit - 18 ans, collectivités)

ENTREE LIBRE A TOUS LES CONCERTS DE 14H, 15H ET 18H30

ABONNEMENT 450 FRs POUR LES 5 SOIRÉES

L I E U X

MAISON DE LA CULTURE THEATRE MUNICIPAL

Bd, Pierre de Coubertin - 58000 Nevers

Tél. 86.36.13.94

Place des Reines de Pologne - 58000 Nevers

Tél. 86.68.46.22

P A C D E S O U C H E S CENTRE CULTUREL JEAN JAURES

Rue des ouches - 58000 Nevers

Tél. 86.61.42.67

Rue Jean Jaures - 58000 Nevers

Tél. 86.61.55.18

RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ

BOITE POSTALE 258 / 58008 NEVERS CEDEX
 TÉL. : 86.57.88.51 (Administration) / 86.57.00.25 (Bureau du Festival du 3 au 14/11/92) / Fax : 86.57.93.05



Magny Cours, c'est magnifique!
**CIRCUIT DE NEVERS
 MAGNY-COURS**



VOS RENDEZ-VOUS DE 1992

1 - 2 - 3 MAI

Trophées Jean BERNIGAUD

3 - 4 - 5 JUILLET

Grand Prix de France de Formule 1

18 - 19 JUILLET

Grand Prix de France de Moto

19 - 20 SEPTEMBRE

Grand Prix de la ville de Nevers

17 - 18 OCTOBRE

*Championnat du Monde
voitures de sport et F 3000*

**Et toute l'année, location de piste
à partir de 230 F/heure
(tarif licenciés).**

VOTRE LIEU DE SÉMINAIRE

LOCATION :

- D'une salle de conférence et une salle de restaurant pour 250 personnes.
- D'un salon d'honneur pour 15 à 30 personnes.
- De loges dans le bâtiment des stands.
- De tentes dans les villages V.I.P.

Pour accueillir vos clients :

- Baptêmes de piste.
- Initiation pilotage, etc...

Le circuit de Nevers Magny-Cours est maintenant, grâce au Grand Prix de France de Formule 1, mondialement connu.

Sachez profiter de sa notoriété exceptionnelle pour mieux communiquer, mieux séduire en bénéficiant de l'ambiance magique des plus grandes manifestations Mondiales.

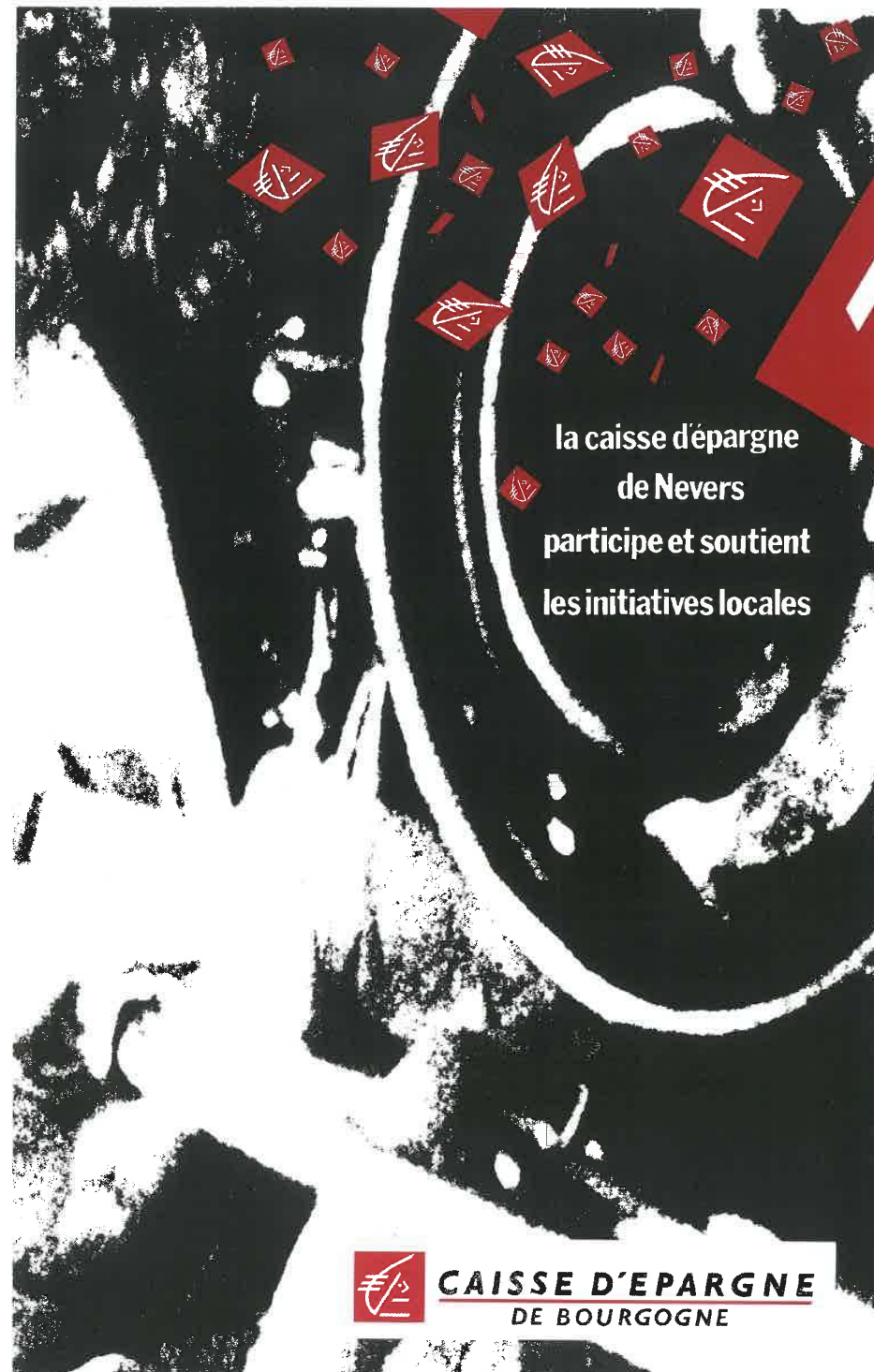
Associez votre image à cette perpétuelle recherche de la performance, du défi, de la perfection.

PARTENAIRES OFFICIELS DU CIRCUIT DE NEVERS MAGNY-COURS

AMERICAN EXPRESS - BOUYGUES - ELF - GITANES BLONDES - GROUPAMA
 CAISSE DES DÉPÔTS - INTERAGRA - MARLBORO - MICHELIN - PEUGEOT - RENAULT
 RHÔNE POULENC - SARI COLLINE DE L'AUTOMOBILE - SODIAAL - VALEO

TÉLÉPHONE : 86.21.80.00 - FAX : 86.21.80.17

Magny Cours, c'est magnifique!



la caisse d'épargne
 de Nevers
 participe et soutient
 les initiatives locales



CAISSE D'ÉPARGNE
 DE BOURGOGNE

LES PARTENAIRES

DES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ DE NEVERS



PARTENAIRES OFFICIELS



DIRECTION
ROGER FONTANEL / 86 57 88 51

ADMINISTRATION
BENOIT ROUSSEL / 30 50 83 04

RÉGIE GÉNÉRALE
PHILIPPE JEANJEAN / 86 68 46 22

RÉGIE SON
JACQUES LAVILLE / 69 31 23 44

RELATION AVEC LES PUBLICS
DOMINIQUE FORGES / NINA JEANJEAN / OLIVIER PELENC

ATTACHÉE DE PRESSE
MARTINE PALME / 42 55 61 15

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ DE NEVERS ONT CONFIE
LE DEVELOPPEMENT DU PARTENARIAT PRIVÉ À :



40 51 72 72

A
CHEVE
SEPTEMBRE
1992

D'IMPRIMER SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE IMP
PHOTOCOMPOSITION / PHOTOGRAVURE
IMP / 14 RUE LA FAYETTE / 58200 COSNE-SUR-LOIRE
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : MEPHISTO - COSMO LAERA - PHILIPPE MOREL
COUVERTURE : CREATION MEPHISTO

MISE EN PAGE
JEAN-*AR* MARTIN
FACTEUR DE SIGNES



IMP *Le partenaire
imprimeur*

IMPRIMERIE MARC POUSSIÈRE
Tél: 86 39 59 59 - Télécopie: 86 39 59 53
B.P.75 - 14, rue LA FAYETTE - 58204 COSNE-SUR-LOIRE - CEDEX

LES RENCONTRES INTERNATIONALES DE JAZZ

SONT ORGANISÉES PAR L'ASSOCIATION D'JAZZ

FINANCÉES PAR

LA VILLE DE NEVERS (AFFAIRES CULTURELLES, AFFAIRES ECONOMIQUES, DSQ)
LE CONSEIL REGIONAL DE BOURGOGNE
LE MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE
(DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DE BOURGOGNE)
LE CONSEIL GENERAL DE LA NIEVRE
ET LES COMMUNES DE FOURCHAMBAULT, MAGNY-COURS ET MARZY

AVEC LE CONCOURS DE

LE CIRCUIT DE NEVERS MAGNY-COURS / L'IMPRIMERIE IMP COSNE/LOIRE / LA SPEDIDAM /
LE FONDS DE SOUTIEN CHANSON, VARIETES, JAZZ / LA SACEM / LA CAISSE D'EPARGNE DE NEVERS /
LA CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS / CLIMAT DE FRANCE / NUGGETS /
LE FONDS D'ACTION SOCIALE / L'OFFICE DE TOURISME DE NEVERS /
L'ASSOCIATION ART NIVERNAIS JEUNESSE / L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN /
L'INSTITUT CULTUREL AUTRICHIEN / SELMER

ET LES COMMUNES DE CLAMECY, DECIZE ET NEVERS (RESIDENCE S. KASSAP)

AVEC LE SOUTIEN DE

AVENIR PUBLICITE / AFFICHAGE GIRAUDY / RADIO NOSTALGIE / AVIS / SONOR /
MARTIN PIANOS / MUSIQUE AND MUSIC / LE GAMBRINUS / DACTYL BURO DU CENTRE / L'AQUARELLA

EN COLLABORATION AVEC

LES EQUIPEMENTS CULTURELS DE LA VILLE DE NEVERS (MAISON DE LA CULTURE - THEATRE MUNICIPAL) /
LE PAC DES OUCHES / LE CENTRE CULTUREL JEAN JAURES /
LE SECTEUR ENFANCE JEUNESSE DE LA VILLE DE NEVERS /
LES MAISONS DE QUARTIER DU BANLAY ET DES BORDS DE LOIRE /
L'ASSOCIATION DES CINEPHAGES DE NEVERS ET LE CINEMA MAZARIN / L'ADDIM 58 /
LES ECOLES DE MUSIQUE DE CLAMECY, DECIZE, NEVERS

